

essuntial
SPÉCIALISTE DU PHOTOVOLTAÏQUE

Spécialiste du photovoltaïque dans la Vienne

www.essuntial.fr - tél : 05 49 88 97 03

Devis gratuit sans engagement
12 avenue Marcel Dassault - ZI de Lamay - 86000 Poitiers



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 8 au mardi 14 septembre 2010 >> www.7apoitiers.fr >> N° 45

INSERTION P. 3

Les gens du voyage à l'exemple

GARE P. 4

Le centre de conférences sur les rails



HÔTELLERIE P. 7

La chapelle à grands pas

ECONOMIE P. 11

Toilettes sèches en location

BASKET-BALL P. 17

Ona Embo prêt au combat



Justice

Les avocats à la barre


P. 8-9

FOOTBALL

SAMEDI 11 SEPTEMBRE
19H30

FINALE 2010
COUPE DE FRANCE

NEUVILLE VALREAS



Tarif adulte : 10€ • Réduit : 7€ • Gratuit : -16 ans • TEL. 05 49 45 66 63

Conception : LE BOUCHE A OREILLE

La rentrée bonus de **Jean's Academy**



**A valoir sur la collection
hiver 2010 - Hors
soldes et promotions
non cumulable**

CHEQUE CADEAU

B.P. **15 Euros**

Déduisez le montant de ce chèque de **QUINZE EUROS** sur votre achat d'un montant minimum de 99 Euros.

A l'ordre du titulaire de ce chèque

Payable à *Jean's Academy*

Valable jusqu'au
11 septembre 2010

* Cette réduction n'est pas cumulable avec d'autres avantages. Il ne pourra être accepté qu'un seul bon lors de l'achat. La réduction est accordée sur présentation de ce bon.

Les portes du Futur, face à Cultura 86360 Chasseneuil

LA VIE OFFRE BIEN PLUS QU'UNE VOLVO.

LA VOLVO D'ENFER DÉBARQUE !

ENEZ DÉCOUVRIR
LA NOUVELLE S60



NOUVELLE VOLVO S60. LA VOLVO D'ENFER.

VOLVODENFER.VOLVOCARS.FR

Volvo. for life



AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr

Gamme VOLVO S60 : Consommation Euromix (l/100 km) : 5,3/9,9 - CO₂ rejeté (g/km) : 139/231.

clic-claque

gens du voyage

De la stigmatisation à la médiation

La parenthèse estivale n'a visiblement pas eu d'effet émoullant sur le cerveau de Jean-Pierre Raffarin. Si « l'UMP est hémiparalysée », lui assure avoir deux hémisphères en parfait état de marche. Confirmation l'autre matin dans l'émission de RMC « Bourdin and Co », diffusée en direct de Poitiers.

Comme à ses plus belles heures ministérielles, le sénateur de la Vienne s'y est gargarisé de vérités lapidaires et de phrases assassines. On pourrait croire que le gaillard vieillit aussi bien que les grands crus de nos vignobles, arrosant, d'un tannin âcre et parfois indigeste, toute l'intelligentsia politique nationale.

Les disciples de sa rhétorique épurée auront toutefois noté quelques anomalies. Et regretté que toutes ses réponses, sans exception, débutent par un « Je pense ». Comme si, à l'heure de l'urgence sociale et économique, le temps de l'action n'avait pas dépassé celui de la pensée unique.

Ces mêmes aficionados auront peut-être aussi été étonnés de constater que sa cible privilégiée, patronne de cette Région qu'il tient en si haute estime, n'ait pas fait l'objet de la moindre rodantomade. Que sont donc les piques printanières devenues ? Les deux hémisphères de JPR fonctionnent bel et bien de concert. Dommage, simplement, que la « dérive droite » lui ait fait un temps oublier ses inimitiés gauchistes. L'un avec l'autre, ç'aurait été encore plus drôle !

Nicolas Boursier

L'actualité nationale a fait ressurgir le débat sur la communauté des gens du voyage. Dans le département, les institutions et associations poitevines s'efforcent de mieux l'intégrer. Un projet de « médiation » s'apprête à voir le jour.

■ Antoine Decourt
redaction@7apoitiers.fr

Les mesures gouvernementales récemment prises à l'encontre des Roms sont le cadre d'un âpre débat dans l'opinion publique. A Poitiers, aucune expulsion en vue, mais un malaise perceptible dans la communauté des gens du voyage. « Les propos tenus au plus haut niveau de l'Etat mettent à bas le travail réalisé par les élus, les institutions et les associations en stigmatisant une frange entière de la population », se désole aujourd'hui Ghislain Delaroche. L'ancien vice-président du Conseil général fut à l'initiative du schéma départemental d'accueil des gens du voyage, adopté en 2003. A l'époque, il avait notamment collaboré avec l'Association départementale pour l'accueil et la promotion des gens du voyage, créée en 1992. Président de l'ADAPGV 86, Patrick Bonneau regrette lui aussi cette « stigmatisation ».

► CINQ LOGEMENTS SPÉCIFIQUES

De l'avis de tous les acteurs publics, ce schéma départemental



Les gens du voyage bénéficient dans la Vienne de nombreuses aires d'accueil.

a fait la preuve de son efficacité. « La Vienne est l'un des rares départements français à avoir rempli les objectifs en termes

de création d'aires d'accueil », déclare fièrement Françoise Linsolas, directrice de la direction départementale de la Cohé-

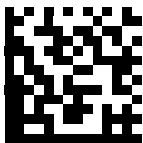
sion sociale. Au-delà des aires d'accueil, un projet de médiation porté par les pouvoirs publics va se mettre en place. Ce projet vise à « favoriser la résidentialisation » des gens du voyage. Comment? En mettant à disposition des logements adoptés aux us et coutumes de la communauté. En lien avec l'ADAPGV 86, le bailleur social, « SIPEA », s'apprête à livrer cinq maisons, rue de la Blaiserie, à Poitiers. But de la manœuvre: intégrer les familles bénéficiaires dans le tissu économique et social. Dans la Vienne, la médiation avec les gens du voyage est plus que jamais à l'ordre du jour.

Une manif le 4 septembre

Une dizaine de partis politiques et d'associations, dont l'Association départementale pour l'accueil et la promotion des gens du voyage, appellent à manifester ce samedi 4 septembre à partir de 14h, devant le Palais de justice de Poitiers. Ils entendent ainsi protester contre la politique gouvernementale qualifiée de « xénophobe ». « Notre conscience nous interdit de nous taire et de laisser faire ce qui conduit à mettre en péril la paix civile », indique le collectif par voie de communiqué. De son côté, l'Union régionale des centres sociaux du Poitou-Charentes dénonce « une approche ethnicisante et stigmatisante » qui aura « des conséquences à la fois sur les familles et sur l'évolution des politiques publiques mises en œuvre ».

Shootez-moi !

flashcode



web

- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.

ARCHITECTURE

Un paquebot tout neuf

L'opération d'aménagement d'un pôle multimodal à la gare a été commandée au début des années 2000 par la Cap. L'étude de marché a été confiée au Cabinet BMR, l'aménagement du site à la Société d'Équipement du Poitou. Outre le centre de conférences, cette opération concernait principalement un ensemble de 4 000 m² de bureaux, des locaux commerciaux de la SNCF, une gare routière et des parkings. Le centre, en tant que tel, comprend notamment un amphithéâtre de 210 places accessible aux handicapés, un salon de réception pour 180 places assises, un office traiteur et même une terrasse de 120 m². Directeur, depuis juin 2010, de la « Société centre de conférences de Poitiers », Christophe Jaulin est entouré d'un responsable d'exploitation, Romain Mazet, et d'une attachée commerciale, Myriam Rochambeau.

CAPITAL

Ville et Cap à 73%

La Ville de Poitiers et la Communauté d'agglomération sont actionnaires majoritaires de la SEM d'exploitation. Leur part de capital cumulée est estimée à 73%. Les 27% restants s'équilibrent donc entre la Société d'Équipement du Poitou (30 000€ environ), la Caisse d'Épargne et Dexia (18 000€ chacun), le Crédit Agricole (20 000€) et Lafond (14000€).

RESTAURANT

Et pourquoi pas au Tap ?

Petite question : y'a-t-il encore de la place, sur l'axe menant de la gare SNCF à l'Hôtel de Ville, pour aménager un restaurant gastronomique d'hommes d'affaires épicuriens ? Oui, si l'on en croit les rumeurs parcourant le centre de Poitiers et les suggestions à peines voilées de quelques « personnes proches du dossier ». L'esplanade du Théâtre & Auditorium pourrait, paraît-il, se prêter à pareil dessein.

pôle multimodal

Le centre de conférences enfin sur les rails



Christophe Jaulin mise avant tout sur la fidélisation des clients du centre de conférences avant d'envisager un développement du pôle multimodal.

La recapitalisation du centre de conférences de la gare doit permettre à sa société d'exploitation de développer l'activité du site. C'est en tout cas ce qu'espère Christophe Jaulin, son directeur. Entretien...

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

L'augmentation de capital du centre de conférences a été votée en juin dernier. Quand sera-t-elle effective ?

« Le 12 septembre prochain. A cette date, la société d'exploitation que je dirige, la « Société centre de conférences de Poitiers », disposera d'un capital de 587 000 €. Au côté de la Ville et de la Cap, actionnaires majoritaires, nous retrouverons trois anciens partenaires privés, la Société d'Équipement du Poitou, la Caisse d'Épargne et Dexia, et deux petits nouveaux, le Crédit Agricole et Claude Lafond traiteur. »

Pourquoi cette recapitalisation ?

« Le début de l'exploitation du centre date d'avril 2008. Le semestre à suivre s'est avéré compliqué. En 2009, le centre a accueilli 125 manifestations et 80 000 congressistes, mais les résultats d'exploitation n'ont pas été à la hauteur de nos espérances. Pour 200 000 € de chiffre d'affaires, nous avons eu le double de charges. Il a alors fallu faire des choix : diminuer ces charges et consentir à deux départs de salariés. Pendant deux ans, la société a fonctionné avec un capital de 38 000€, indécemment au regard de ses ambitions. Cette année 2010 doit servir de remise à niveau. Aujourd'hui, nous nous sentons armés pour voir plus grand. »

C'est-à-dire ?

« Avant d'espérer attirer de nouveaux clients, nous devons tout mettre en œuvre pour fidéliser les actuels. Le taux de satisfaction des derniers mois s'élève à 98%. C'est un

chiffre sur lequel nous devons bâtir. Des efforts doivent, bien sûr, être consentis, notamment dans l'optimisation de l'accueil et la signalétique. Sur les places de parking, aussi, avec des prix encore plus « préférentiels » que les 4€ par jour actuellement en vigueur. Et je pense qu'au-delà, il y a des synergies à trouver. En premier lieu avec le Palais des Congrès du Futuroscope, dont nous devons être complémentaires, et d'autres sites de conférences. L'entrée au capital du Crédit Agricole, qui dispose lui aussi d'un vaste amphithéâtre, ne peut que nous aider à construire des passerelles. Principalement entre la gare et l'environnement immédiat du Parc des expos. »

L'absence de structures hôtelières et gastronomiques de grand standing ne constitue-t-elle pas un frein au développement du pôle multimodal ?

« Je ne nierai pas le fait que la commercialisation de ce pôle a manqué de prospection.

Elle a, selon moi, été réalisée dans l'urgence, sans tenir compte de tous les paramètres indispensables à la réussite du centre. Il est ainsi évident qu'un restaurant « huppé » manque, depuis le début, dans le paysage. Malgré la mise à disposition d'un office traiteurs, il n'est pas facile de garder les congressistes sur place et, ainsi, d'abonder l'économie locale.

Côté hôtel, c'est un peu la même chose, même si l'on peut penser que le projet de la chapelle de la rue Edouard-Grimaux va contribuer à dissiper cette difficulté. Aujourd'hui, nous sommes en phase de reconstruction. Cela nous impose de tirer les leçons des erreurs passées. Si on consolide les bases, en termes de fidélisation et de fréquentation, et si un projet de restaurant (voir par ailleurs) vient à se concrétiser, le centre de conférences de Poitiers aura une belle carte à jouer dans l'animation du quartier de la gare et de la ville tout entière.»

insolite

Au CHU, rien ne se perd !

Au CHU, les objets trouvés se ramassent à la pelle. Vêtements, cannes, béquilles et autres fauteuils roulants... Tout se perd !

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Fauteuils roulants, cannes, béquilles... Le quotidien du service des objets trouvés du CHU.

Dans les dédales labyrinthiques du CHU, on ne fait pas que s'égarer. On perd aussi ses affaires. Rien d'anormal, finalement, pour une « petite ville » qui concentre quotidiennement près de 5000 personnes, personnels soignants, malades et visiteurs.

« La plupart du temps, c'est le personnel de ménage et d'entretien qui nous ramènent ces objets », précise Daniel Palard, chef du service accueil et surveillance. Des produits ordinaires comme des vêtements, des lunettes, des téléphones portables (hors d'usage !), mais aussi certains plus insolites,

comme des béquilles, des cannes -par dizaines-, des fauteuils roulants et même des prothèses et des dentiers !

► COUR DES MIRACLES

Lesdits objets sont ensuite inventoriés. Tout ce qui est facilement identifiable (documents d'identité, permis de conduire) est restitué après de savantes

investigations. Les autres « trouvailles » sont conservées trois mois dans un coffre-fort ou mises sous clé dans un endroit hyper sécurisé, véritable caverne d'Ali Baba.

Elles sont ensuite rapportées au service des objets trouvés de la mairie de Poitiers. Les vêtements, eux, sont brûlés pour des raisons d'hygiène. « En

fait, nous n'avons que très peu de demandes de restitution, même pour les fauteuils roulants oubliés, s'étonne Daniel Palard. Moi, à chaque fauteuil qui nous revient, je me dis qu'il y a eu un miracle. »

Après tout, si le CHU de Poitiers prend des « petits airs » de Lourdes, c'est bon signe pour ses patients.

vite dit

ANIMATIONS

Circuits entre ville et nature

La base d'activités Ville Nature et l'Auberge de Jeunesse proposent, à la rentrée de septembre, aux habitants de Grand Poitiers, deux sorties nocturnes gratuites à pied et à vélo. Le jeudi 2, séance découverte des polychromies de Notre-Dame, des quartiers Nord et Est de la Vallée du Clain, via un circuit ouvert aux VTT, VTC et vélos électriques (distance : 21km ; durée : 2h15). Rendez-vous à 20h à l'Auberge de jeunesse de Bellejouanne. Le mardi 7, balade à pied sur les sentiers de la forêt de Moulière. (distance : 10km ; durée : 2h30). Rendez-vous à 20h15 au Grand Recoïn, parking de la Maison de la Forêt.

• Inscriptions et renseignements au 05 49 43 51 89 ou sur basevillenature@agglompoitiers.fr ou sur www.agglompoitiers.fr

loisirs

Center Parcs dit « oui » à la Vienne

Le groupe Pierre et Vacances implantera son 6^e Center Parcs dans le nord de la Vienne. 1 000 emplois sont attendus.

« La Vienne a trouvé son deuxième souffle. » C'est en ces termes que Claude Bertaud, président du Conseil général, a annoncé jeudi que la Vienne avait été retenue par le Groupe Pierre et Vacances pour l'implantation d'un 6^e Center Parcs en France. Cette première étape va amener le Département à ouvrir des négociations exclusives avec ce géant du tourisme de masse. Prudent, le patron du «CG» s'est néanmoins empressé de préciser que Georges Brémont, le PDG de Pierre et Vacances, avait « fait part de son accord pour étudier de façon exclusive le site présenté par le département de la Vienne ». Un protocole d'accord a été paraphé le 24 août lors de la visite d'une

délégation de la Vienne au Center Parcs de Lorraine.

► 1,2 MILLION DE NUITÉES

Concrètement, au plus tard d'ici à 2015, Center Parcs « n° 6 » verra le jour sur un terrain de plusieurs dizaines d'hectares, propriété d'une filiale de la Caisse des Dépôts et Consignation, à cheval sur les communes des Trois-Moutiers et de Morton. Pour la Vienne, c'est évidemment une aubaine. Le projet est d'ailleurs comparé à celui du Futuroscope voulu par René Monory au début des années 80. Une locomotive touristique qui a changé l'image du département.

Les chiffres ont de quoi donner le tournis. Trois cents millions d'investissements sont prévus (800 cottages), un millier d'emplois directs et induits attendus (dont 600 emplois permanents), et 1,2 million de nuitées espérées, soit autant que le Futuroscope.

Les infos de la rentrée

Yaourt, compote ou fruit dans vos formules repas.

Pour le goûter :
3 donut's achetés, le 4^e offert

B

lais
anette
uxerolles

Votre artisan boulanger-pâtissier BANETTE
 1, rue Roger Frison-Roche - 86180 BUXEROLLES
05 49 54 20 06

vite dit

édition

Des mots sur les maux

FAITS DIVERS

Une mineure mise en examen pour meurtre

Une adolescente de 16 ans a été mise en examen pour meurtre la semaine dernière, à Poitiers. Le samedi 21 août, la jeune femme avait été interpellée à son domicile de Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres) alors qu'elle venait de poignarder son compagnon, Howard Bevoit, âgé de 20 ans. Après une dispute, l'auteur des faits s'était rendue dans la salle de bains pour se scarifier, comme elle en avait l'habitude en période de stress intense. Entendant son copain prendre ses clés, elle s'était précipitée, avec son couteau, pour lui barrer le passage. « La victime se serait alors empalée sur le couteau, droit dans le cœur », rapporte le procureur adjoint, François Casassus-Builhé. Howard est mort quelques minutes à peine avant l'arrivée des pompiers. Meurtre ou homicide involontaire, la cour d'assises des mineurs devra trancher. Loin d'être des marginaux, tous deux semblaient sur la bonne voie. La victime s'orientait vers le métier de cuisinier tandis que sa compagne venait d'obtenir un contrat dans un bar. La victime s'orientait vers le métier de cuisinier. Sa compagne venait d'obtenir un contrat dans un bar de Saint-Maixent.

JUSTICE

Quand le chef de la police fait appel

A la mi-août, le Directeur départemental de la sécurité publique, Jean-François Papineau, a décidé d'interjeter appel contre Nina, la jeune femme qui l'avait insulté au cours de la fête de la musique, le 21 juin dernier. Ce soir-là, vers 2h, une rixe avait éclaté sur le Pont-Neuf entre les forces de l'ordre et plusieurs proches de la prévenue. Tous avaient été interpellés et reconnus coupables des faits d'outrage à agent et rébellion, le 30 juillet. Cette fois, le chef de la police a choisi de ne poursuivre que Nina, ce qui s'apparente à de « l'acharnement » pour son avocate, Malika Menard.

Jeune Biardoise de 24 ans, Marie-Aude Lebon sort son troisième recueil de poésies.

■ Nicolas Boursier
nboursier7apoitiers.fr

La plume a butiné tous les encriers de son enfance. Noircissant les pages de l'explosion des sentiments. Depuis l'âge de 11 ans, Marie-Aude Lebon transpose les émotions de son quotidien dans les voluptés de l'écriture. La poésie est une compagne aimante et fidèle. « Dès que j'ai une idée, dès que je vis quelque chose, je laisse mon esprit vagabonder. Ce que j'écris n'est pas toujours très gai, mais j'assume. » Au « meilleur de sa forme », Marie-Aude écrit cinq à six textes par jour. Formation professionnelle oblige, ces derniers mois ont été moins prolifiques. Mais son actualité n'en reste pas moins féconde. En septembre, « A la lumière de la Lune » sor-

tira dans les bacs, proposant à la contemplation quatre-vingts poèmes illustrés par Jean-Michel Dassonneville.

► CINQ CENTS EXEMPLAIRES

D'ores et déjà disponible sur Internet (www.les2encres.net), ce recueil est le troisième de la jeune carrière artistique

de la Biardoise. En leur temps, « Les Larmes d'une rivière » (2006) et « Un océan, mille merveilles » (2007) avaient trouvé leur public. Ce dernier opus, tiré à cinq cents exemplaires, ne saurait dévier de la route.

Bien loin du « Secret » de Prévert, qui berça la jeunesse

de Marie-Aude et inspira son œuvre, les beautés et les revers du monde s'entrechoquent dans les rimes de l'authenticité. A découvrir.

« A la lumière de la Lune », par Marie-Aude Lebon, aux éditions Encres Libres. 14€50.



Marie-Aude sort « A la lumière de la Lune ».

Avec RÉNOVERT, vos factures énergétiques passent au vert.

NOUS RÉALISONS 100% DE VOS TRAVAUX
DE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

N° tél. 05 49 93 55 13

RÉNOVERT « Poitou » 9, rue Maryse Bastié - 86100 CHÂTELLERAULT

www.poitou.renovert.fr

RÉNOVERT.
Le partenaire de votre rénovation énergétique

DIAGNOSTIC | CONSEILS | TRAVAUX

hôtellerie-restauration

La chapelle se met à nu



La façade, côté Nord, dévoile désormais des baies vitrées de 1,80m de large sur 8m de haut. Quant à l'abside, au fond, elle accueillera en son sommet une suite nuptiale.

Les contours du futur hôtel de la Chapelle des Jésuites, rue Edouard-Grimaux, se dévoilent peu à peu. Dans un an tout juste, les premiers clients devraient investir les lieux.

■ Nicolas Boursier
nboursier7apoitiers.fr

Cette maîtresse-là, il la couve de toutes ses attentions. Et ne rechigne jamais à en vanter les atours. Entre François Pin, architecte des Musées de France, et la Chapelle Ghesu, rue Edouard-Grimaux, l'idylle est définitivement nouée. Mieux, elle brûle aujourd'hui du feu de la consécration. Qu'importe si les rigueurs administratives ont repoussé de quelques mois l'exécution de son projet. En

cette fin août, l'hôtel luxueux appelé de ses vœux prend résolument forme.

Tout l'été, sous la direction du Poitevin Thierry Minsé, maître d'ouvrage du chantier, l'entreprise Uniscop a lancé ses équipes dans les entrailles des anciennes archives départementales. Délesté du poids de ses strates de béton et de ferraille, le chœur de la chapelle des Jésuites a libéré ses voûtes et ses reliques patrimoniales. Ces jours-ci, les prises de fondations, à vingt mètres dans le sol, ont été réalisées et les baies de la façade ouvertes sur huit mètres de hauteur et trente de largeur.

▶ ALCÔVES ET « MONTE-VERRES »

Dans cet espace ouvert sur le peuple, une grande brasserie parisienne de type XIX^e prendra bientôt ses quartiers. Un exploi-

tant francilien est déjà prêt à faire office. Quand ? « On peut raisonnablement penser que l'espace restauration sera ficelé d'ici au mois d'octobre et que le gros œuvre sera achevé en mars, explique François Pin. La partie hôtel prendra le relais. J'espère que l'ouverture de l'ensemble sera officialisée en septembre 2011. »

Contrairement aux desseins originels, l'idée de doter les galeries périphériques, en surplomb de la brasserie, de restos de

plus grand standing a été abandonnée. « Cette succession d'alcôves sera réservée aux clients de la brasserie, insiste François Pin. Chacun aura le loisir de venir s'y reposer, siroter un verre, lire, en toute tranquillité, ou jouer aux cartes avec des amis. » On prêterait même aux promoteurs l'ambition de confectionner un système de livraison individuelle par monte-plats ou « monte-verres ». Au royaume du luxe, la commodité a aussi droit de cité.

Cinquante chambres

Au total, c'est une cinquantaine de chambres que le futur hôtel de la rue Edouard-Grimaux accueillera. Cet ensemble hôtelier s'étalera sur trois étages à l'Ouest, à l'emplacement du bâtiment du Conseil général récemment détruit, et sur deux au sommet de la chapelle. Le dernier niveau de cet édifice sera transformé en lofts et mezzanines, une suite nuptiale étant en outre réalisée plein Est, au sommet de l'abside.

vite dit

COMMERCE

Optique Buxerolles

« reste sur la place »

Que les fidèles d'Optique Buxerolles se rassurent. Contrairement à ce qu'a pu laisser entendre notre interview de la semaine passée (n°43, p5), le magasin ne disparaît pas du centre-ville. Thibault Durand ne « quitte » pas la place, mais la « cède ». L'enseigne changera en effet de patron au 14 septembre.

RELIGION

Mgr Rouet contre la « société du silence »

L'archevêque de Poitiers, Mgr Albert Rouet, a répondu le 27 août, sur France Inter, aux membres de la majorité présidentielle, qui exhortent le Pape à ne pas s'exprimer sur l'expulsion de Roms. Evoquant une « société totalitariste », il a ajouté qu'« arguer de la laïcité pour nous contraindre au silence consisterait à retirer de la société française ceux et celles qui ont des choses à lui dire. »

EDUCATION

15 720 collégiens pour la rentrée

La rentrée scolaire approche. Cette année, et selon les chiffres de l'Académie de Poitiers, 15 720 collégiens vont prendre le chemin des 34 établissements publics de la Vienne, soit 350 de plus (2,3 %) qu'à la rentrée dernière. Une hausse qui fait suite à celle déjà enregistrée en 2009 avec 280 collégiens. L'enseignement privé n'est pas en reste avec une progression de ses effectifs de 3,2% (3 440 élèves).

URBANISME

Les places se font chères

Cette fois-ci, les places de stationnement gratuites dans le centre-ville de Poitiers, c'est fini ! Les travaux de voirie dans le secteur de Saint-Hilaire, où les automobilistes rivalisaient d'ingéniosité pour trouver une place de stationnement gratuit, ont sonné le glas de nombreuses habitudes. Les riverains, comme ceux du centre-ville aujourd'hui, bénéficieront toutefois de tarifs privilégiés.

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine

à Poitiers

regie@7apoitiers.fr

Tél. 05 49 49 83 97

EN CHIFFRES

• 239 avocats sont inscrits au barreau de Poitiers. Parmi eux, 90 figurent sur la liste des volontaires pour être commis d'office.

15 nouveaux avocats ont intégré le barreau de Poitiers en 2010.

• En 2007, le revenu médian des avocats (tranche de revenus dans laquelle se situent une majorité d'individus) s'élevait à 31 000€ par an.

• En 2009, 125 étudiants sont sortis de l'École d'avocats de Poitiers avec le certificat d'aptitude à la profession d'avocat. Ce nombre varie en fonction des promotions.

BARREAU DE POITIERS

Treize spécialités représentées

Dès l'obtention du diplôme, un avocat peut traiter tous les litiges. Il est réputé de plein exercice. Bien sûr, chacun va se concentrer sur une ou plusieurs « activités dominantes ». Une question d'efficacité. Pour améliorer la visibilité du client, la profession d'avocat a développé des « mentions de spécialités », délivrées par l'École des avocats. Treize spécialités sont représentées au sein du barreau de Poitiers (pénal, social, commercial, fiscal, droit des personnes ou des sociétés...). Chacune réunit entre cinq et vingt avocats. En revanche, il n'est pas obligatoire de disposer d'une mention pour exercer.

Avocats volontaires

Les avocats plaident depuis longtemps pour une revalorisation de l'aide juridictionnelle. Alors que le budget alloué par l'Etat en 2010 pourrait se révéler insuffisant, une poignée de gens de robe consacrent la majeure partie de leur temps au secteur aidé. Avec l'exigence de maintenir la rentabilité de leur cabinet.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Il est loin le temps où l'Ordre des avocats désignait ses membres les plus riches pour défendre gratuitement l'honneur des justiciables les plus pauvres. Dès 1972, les honoraires ont été payés en partie par l'Etat au titre de l'assistance judiciaire, ancêtre de « l'aide juridictionnelle ».

En près de quarante ans, le nombre de justiciables pouvant prétendre à ce soutien financier a crû fortement sans que le budget dédié n'augmente dans les mêmes proportions. Aujourd'hui, l'issue ne fait plus aucun doute. Le bâtonnier de Poitiers, Philippe Gand, l'assure: « La part allouée par l'Etat à l'aide juridictionnelle en 2010 sera consommée avant la fin de l'année. »

Pire, la révision du mode de garde à vue devrait précipiter les choses. Prévue en 2011, l'intervention obligatoire d'un avocat dès l'interpellation provoquera, à coup sûr, une nouvelle explosion du budget, fixé à 300 millions d'euros en 2010. La solution ? Le gouvernement mise sur le développement des contrats d'assurance dédiés à la protection juridique. De quoi redouter, selon certains, « la privatisation du droit à la défense » et, au final, une « justice à deux vitesses ».

► 15 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES

L'aide juridictionnelle est en crise à tous les niveaux puisqu'elle s'avère également trop faible pour nourrir les

hommes (et femmes) de loi. On estime ainsi que si le secteur aidé représente 15% du chiffre d'affaires d'un cabinet, certains y consacrent plus de la moitié de leur temps. Simone Brunet figure parmi ceux-là. 55% des dossiers traités par son cabinet relèvent de l'aide juridictionnelle.

« Nous avons toujours considéré que tout le monde devait être défendu de la même façon. Mais plus on s'occupe des démunis, plus ça coûte cher en accompagnement. C'est en multipliant les dossiers qu'on parvient à équilibrer les comptes, un principe vital pour une entreprise », souligne l'avocate. Ou quand éthique rime avec économique.

gros plan

« L'avocat soulève les doutes »

Figure du barreau poitevin, Jean Damy détaille les spécificités de l'avocat pénaliste à travers sa propre expérience.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Il y a plus de dix ans, M^e Damy plaidait en faveur d'une femme devenue tétraplégique à la suite d'une chute de cheval. Son objectif : démontrer que sa cliente avait été victime de l'erreur d'un tiers. « Si je perdais le procès, elle aurait vécu le restant de sa vie avec une allocation de personne handicapée de 600€ par mois. Si nous parvenions à convaincre le juge, ma cliente repartait avec un chèque de 3 millions d'euros. Après deux échecs, la cour de cassation a finalement penché en ma faveur. Il m'aura fallu sept ans. » Etre avocat pénaliste, c'est assumer, plus que tout autre, l'idée que l'on détient une vie

au bout de sa plaidoirie. Pour lui, deux principes dominent : la présomption d'innocence et une sainte horreur de la prison car « plus on tape sur l'homme, plus il devient méchant ». Lorsqu'il défend un prévenu, le rôle d'un avocat pénaliste consiste à « soulever le doute » dans l'enquête menée par le juge d'instruction, ou devant la juridiction de jugement. Et en cas de flagrant délit ? « Je plaide pour réduire la peine », soutient l'homme de loi. Avant d'ajouter : « Les échecs existent, il faut les surmonter. » L'avocat du Dr Archambault, dans la médiatique affaire des anesthésistes de l'hôpital de Poitiers en 1984, s'est très vite fait un nom en obtenant son acquittement. Sa méthode ? Ne jamais devenir copain avec ses clients. « Dans le secret de mon cabinet, je les brasse souvent plus que les juges afin d'obtenir tous les éléments », revendique Me Damy. Avant de nuancer : « Un individu décidant de mentir à la cour mentira aussi à son avocat. »



« C'est au juge de découvrir la vérité, pas à l'avocat », estime Me Damy.

vite dit

FORMATION

Un métier qui recrute sous conditions

En 2009, cent vingt-cinq étudiants sont sortis de l'Ecole des avocats de Poitiers avec leur diplôme en poche. L'examen de pré-rentrée organisé par la faculté de Droit, les dix-huit mois de cours et les deux stages obligatoires facilitent l'insertion professionnelle du titulaire du Capa (le Certificat d'aptitude à la profession d'avocat). Toutefois, le bâtonnier Philippe Gand nuance son propos. Si les emplois ne manquent pas, les candidats sont contraints de respecter certaines conditions. « Un étudiant qui vient d'obtenir son diplôme doit être prêt à s'adapter, à se montrer mobile intellectuellement ou géographiquement. S'il est désireux de se concentrer sur des dossiers liés, par exemple, au droit de l'environnement, il devra se déplacer. »

Par ailleurs, depuis quelques années, une partie non négligeable de jeunes diplômés s'orienterait plutôt vers des carrières de juriste en entreprise. Or, on sait aujourd'hui que les avocats financent 99% de la formation de leurs cadets. Autant dire que ce mauvais retour sur investissement laisse le bâtonnier... perplexe.

INSERTION

Ces avocats qui ne plaident pas

Le saviez-vous ? En France, près de la moitié des avocats ne plaident pas dans les tribunaux. Ces professionnels ne se présentent jamais devant un juge, ne prononcent pas de longues tirades et ne portent quasiment jamais de robe. Ils sont spécialistes en droit des affaires ou en droit fiscal pour la plupart, et conseillent le plus souvent des dirigeants d'entreprise préparant, par exemple, le rachat d'un concurrent.

témoignage

« Des débuts à 920€ »

Avocat dans le cabinet Jouteux - Carré-Guillot à Saint-Benoît depuis six ans, Stéphane Pilon revient sur ses débuts et brise quelques idées reçues.

Comment avez-vous constitué votre première clientèle ?

« J'ai intégré ce cabinet dès la sortie de l'Ecole d'avocats. Démarrer seul, sans carnet d'adresses, est impossible. En tant que collaborateur, j'ai d'abord étudié les dossiers confiés au cabinet. Mais avocat demeure une profession libérale, je me suis donc fait progressivement ma propre clientèle à travers les commissions d'office. Au bout de plusieurs années, la logique veut qu'on s'associe aux fondateurs du cabinet ou que l'on crée le sien. »

Quel était votre salaire à vos débuts ?

« A mon époque, l'Ordre des avocats fixait une rétrocession

d'honoraires minimum de 1 400€, versée par le cabinet. En enlevant les charges, j'avais un revenu qui s'élevait à environ 920€. Actuellement, à titre de comparaison, cette rétrocession se monte à 1 850€ en première année. Ma petite clientèle bénéficiait souvent de l'aide juridictionnelle. Et je peux confirmer que l'indemnisation était faible. Bref, contrairement à une image répandue, les avocats sont souvent moins payés qu'un commercial en début de carrière. »

Pourquoi avez-vous choisi cette profession ?

« Mon souhait était de connaître le droit qui régit notre société pour aider les gens. Je pars du principe que tout le monde peut être un jour ou l'autre confronté à la justice en tant que prévenu ou victime. Je ne suis pas déçu, les jours ne se ressemblent jamais. »

association

Défenseurs de mineurs

Une cinquantaine d'avocats poitevins sont réunis au sein de l'association Avoc'enfant, spécialisée dans le droit des mineurs. L'objectif ? Mieux appréhender ce public particulier.

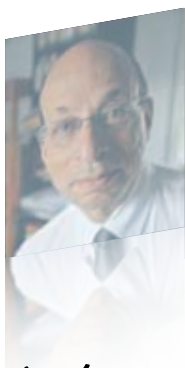
Qu'ils soient délinquants ou en danger, les mineurs disposent d'un statut de justiciable à part entière.

A Poitiers, une cinquantaine d'avocats en droit des personnes et des familles ont décidé de se spécialiser dans ce domaine très particulier. Il y a dix ans, ces experts ont constitué l'association Avoc'enfants. « Entre professionnels, nous nous donnons des conseils essentiels pour débloquer certaines situations difficiles. Ensemble, nous sommes mieux identifiés par les associations de protection de l'enfance, les acteurs de l'institution judiciaire et les mineurs

eux-mêmes », souligne Anne-Hélène Dieumegard, présidente d'Avoc'enfants.

Ces techniciens maîtrisent sur le bout des doigts des procédures spécifiques et compliquées. Surtout en matière d'assistance éducative. Ils représentent les mineurs lorsque ces derniers s'opposent à leurs parents. « Les situations sont difficiles à gérer sur le plan émotionnel avec l'aide des spécialistes de l'enfance en danger, nous nous formons à mener des entretiens avec les enfants, à décrypter les discours, afin d'assumer au mieux notre mission de défenseurs », assure la jeune femme, également mère de famille. Signataires d'une charte, tous les adhérents d'Avoc'enfants s'engagent à recevoir les jeunes, seuls et gratuitement, afin de les amener à parler plus facilement.

Contact :
Avoc'enfants,
05 49 88 77 38, avocenfants@
avocats-poitiers.com

**Alexandra BESNARD**

29 ans - Chargée de relations
Titulaire d'un Master en
sociologie et évaluation
politiques publiques
Chargée d'études pour
l'Association Régionale pour
l'Amélioration des Conditions de
Travail (ARACT) 2007. Chargée de
relation donateurs et parrains
chez Initiative-Développement
(ID) depuis mars 2009 au sein
du pôle collecte de fonds et
communication.

J'AIME : la curiosité, Le Confort
moderne, l'éthique et l'humour.

J'AIME PAS : les faux-semblants,
les a priori, l'indécision et la
résignation.

Médias, humanitaire et... développement

Les catastrophes s'enchaînent...

Janvier : séisme en Haïti ; Février : séisme au Chili ; Juin : famine au Niger ; Juillet-août : inondations au Pakistan et en Chine.

Avec elles s'exposent, dans les médias, « les urgences humanitaires ». Emotion, souffrance, télé-génie... Je vois, je compatis, je donne. Quoique, durant la période estivale... La rentrée ravivera nos mémoires - et nos porte-monnaie - de reportages télévisuels et autres articles : « Haïti, 6 mois après ». Viendra alors le temps du bilan, des constats et des doutes : « La ville est toujours sous les gravats, que fait l'action internationale ? », « Où sont passés vos dons, sont-ils bien arrivés à destination ? », « Quel avenir pour Haïti ? », « L'ex Fuggees, Wycleff Jean, sera-t-il éligible ? » Le travail des ONG sur le terrain, pour remettre la population et le pays en marche, trouvera alors

certainement un moindre écho. A moins que Sean Penn ne donne de sa personne...

« Sean réconforte les réfugiés du Champ de Mars, Sean déblaie à Cité Soleil... »

Les actions de développement sur le long terme, l'accès à l'éducation, aux besoins de base, au développement local, à la formation des populations, sont bien moins « médiagéniques ».

Urgence 1 - Développement 0.

Et pourtant, l'urgence n'est qu'une partie infime ; elle n'est que la réponse immédiate et nécessaire des ONG aux situations de crise. La partie émergée de l'iceberg. Certaines sont des spécialistes de cette immédiateté, leur réactivité en témoigne, tant sur le terrain que dans les médias. Et ce sont par ces mêmes catastrophes que les projecteurs se braquent sur les ONG et leur travail. Paradoxe ! Ce traitement du travail

de l'humanitaire en viendrait presque à nous faire croire que le seul champ d'action est l'urgence. Mais l'essentiel de ces métiers réside dans l'accompagnement au long cours, la formation des citoyens, de la société civile et des acteurs associatifs des « pays du Sud ». Appuyer, soutenir, accompagner au jour le jour. Lorsque ces crises et ces pays ne figureront plus à la Une des actualités, les ONG, toujours présentes sur le terrain, continueront dans le sens de la reconstruction, du développement et de l'accès à la dignité et aux droits de base. Voici nos motivations, dans un monde en proie à l'immédiateté, qui ne doit pas perdre de vue ses devoirs envers la constitution des droits de l'Homme. Pour tous.

Alexandra Besnard

PARTENAIRE, PROCHE, CONCERNÉ

TEN

FRANCE

UNE FORCE DE 45 AVOCATS

SPÉCIALISÉS EN

DROIT DU TRAVAIL ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

DROIT PUBLIC - DROIT IMMOBILIER

DROIT DES SOCIÉTÉS - DROIT COMMERCIAL

DROIT FISCAL - DROIT DES PERSONNES

DROIT ECONOMIQUE CONCURRENCE - CONSOMMATION - DISTRIBUTION

DROIT DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

assainissement

Les toilettes sèches font leur trou

Un jeune entrepreneur neuvillois se lance dans la location de toilettes sèches. Des petits coins écolos pour soulager la planète.

■ Laurent Brunet
lbrunet@np-i.fr



Une quinzaine de cabinets en bois trônent dans le jardin de Sylvain Réau.

Une planche, un trou, quelques copeaux de bois et le tour est joué! L'écologie s'invite au petit coin. Pas la peine de tourner autour du pot, les toilettes sèches ont un vaste marché à conquérir. Sylvain Réau l'a bien compris. À 30 ans, cet ancien responsable d'agence intérim, diplômé d'une école de commerce, a tout largué pour se lancer dans la location de cabinets d'aisance à litière biomatrisée.

Après une étude de marché poussée, le jeune entrepreneur a mis au monde « Toilettes & Co », en mai dernier, à Neuville-de-Poitou. Depuis, il ne chôme pas. Une quinzaine de latrines trônent dans son jardin, assemblées par ses soins avec des panneaux de bois issus de forêts gérées durablement.

► SERVICE CLÉ EN MAIN

Ses waters écolos, Sylvain Réau les balade de manifestations sportives ou culturelles en foires commerciales. La municipalité de Poitiers a déjà passé commande pour les festivités du 14 juillet à Blossac. Téciverdi, le festival

de la biodiversité de Niort, lui a également fait confiance. « Je cible aussi les particuliers qui souhaitent équiper leur jardin pour un mariage ou une réception, mais également les entreprises du BTP pour leurs chantiers. » Complètement autonomes, les sanisettes « made in Neuville » ne nécessitent aucun terrassement, ni raccordement à l'eau ou à l'électricité. Du coup, elles peuvent être installées aussi bien en ville qu'à la campagne. Avec le service clé en main qui va avec : montage, démonstration et entretien des lieux, y compris la fourniture de papier hygiénique écologique et gel

hydroalcoolisé pour le lavage des mains.

► AUX CHIOTTES LES PRÉJUGÉS !

Même si elles grignotent peu à peu du terrain, les toilettes sèches souffrent encore d'idées reçues. L'image de la cabane rustique et puante au fond du jardin a la vie dure. Pourtant, les atouts sont là. Économiques et, surtout, écologiques, les commodités version bio fonctionnent sans eau. Il suffit de recueillir les matières fécales dans un seau, puis de les recouvrir de quelques louches de copeaux ou de sciure. Le contenu est ensuite

expédié vers une plateforme de compostage pour être transformé en un engrais naturel très fertilisant.

Pour lever les dernières barrières psychologiques et sociales qui se dressent, Sylvain Réau déballe ses arguments. « Nos cabinets sont esthétiques, confortables, propres et, en plus, ils ne sentent pas mauvais. C'est vrai qu'au début, les gens sont un peu réticents, mais quand ils les ont essayés une fois, ils y reviennent. » Signe que les toilettes 100% écologiques sont en odeur de sainteté.

Contact :
www.toilettesandco.com

vite dit

EMPLOI

Deux nouvelles agences pour Pôle Emploi

Deux nouvelles agences de Pôle Emploi ont fait leur apparition ces derniers jours autour de Poitiers. Les demandeurs d'emploi relevant jusqu'alors du site de Poitiers Grand-Cerf-Buxerolles bénéficient, depuis jeudi dernier, de l'arrivée d'une nouvelle antenne dans l'espace Toumaï de la Gare. Une seconde agence vient d'ouvrir ses portes au Futuroscope (avenue Jean-Monnet, Télépport 3) pour servir les usagers de Jaunay-Clan et Buxerolles.

TRANSPORTS

Un nouveau directeur régional pour RFF

Stéphane Leprince est nommé, au 1er septembre, directeur régional de Réseau Ferré de France pour la région Centre-Limousin. Il était jusque-là responsable des projets de développement ferroviaire en Nord-Pas-de-Calais. M. Leprince succède à Richard Rousseau, qui quitte RFF après cinq ans passés à la tête de la direction à Orléans.

TOURISME

Résultats convaincants en août

Selon la note de tendance touristique réalisée à la mi-août par le Comité régional du Tourisme, l'activité de la première quinzaine a été conforme à celle des années précédentes.

L'étude, menée auprès de 195 professionnels, a confirmé un niveau de fréquentation comparable à celui des quinze premiers jours d'août 2009. 53% des personnes sondées ont dit avoir fait le plein de leur établissement et ne disposer que d'une marge de progression réduite. Contrairement aux tendances du premier semestre, les professionnels ont affiché optimisme et résultats corrects, dopés par le retour des touristes étrangers.

Astron vidéo met tous vos projets en lumière. Jugez plutôt...

- ★ Réalisation film d'entreprise
- ★ Film événementiel
- ★ Film pour le Web
- ★ Studio animation 3D
- ★ Location, Vente et Prestation Audiovisuelle
- ★ Formation Audiovisuelle

ASTRON VIDEO

Bât. ALIANTIS - 8, rue Evariste Galois - Site Futuroscope - Chalembert - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05.49.46.52.82 - Fax. 05.49.47.31.21 - gwillayes@astronvideo.com - www.astronvideo.com

repères

ACTIONS

Engagement sur le terrain
Greenpeace Poitiers a multiplié les actions ces dernières semaines. Se mobilisant notamment en faveur de la protection des forêts ou encore sur l'inutilité, pour les commerçants du centre-ville poitevin, d'éclairer leurs magasins la nuit. Résultat : 16% d'entre eux éteignent désormais la lumière !

EN CHIFFRES

Vingt bénévoles à Poitiers
Greenpeace est présente dans 50 pays à travers le monde et compte près de 3 millions d'adhérents. En France, plus de 115 000 d'entre eux assurent la totalité des ressources. Ils ne sont toutefois que 500 bénévoles actifs dans l'ensemble des 26 groupes locaux. Une centaine uniquement sont des activistes formés à participer à des actions non-violentes. L'antenne de Poitiers compte une vingtaine de bénévoles.

écologie

Greenpeace passe à l'acte

Une vingtaine de bénévoles poitevins de Greenpeace relaient localement les actions de préservation de l'environnement menées à l'échelle nationale.

■ Antoine Decourt
redaction@7apoitiers.fr

Le nom de « Greenpeace » est connu du grand public. Le combat de l'organisation non gouvernementale reste toutefois mal compris d'une majorité de Français. Les images, parfois spectaculaires, d'« activistes » internationaux faisant barrage de leur corps aux baleiniers japonais ne sauraient en effet résumer l'activité générale de l'ONG. « En France, nous avons un rapport de onze activistes pour cinquante bénévoles », évoque Damien Ladiré, responsable de l'antenne de Poitiers. Le message est passé. Le mou-

vement écologiste poursuit de fait une autre logique sur le terrain local. « Nous ne tenons pas à nous engager sur des luttes de territoire, les associations sont, dans ce domaine, beaucoup plus compétentes que nous », glisse Damien Ladiré. La mission de nos subdivisions est avant tout de relayer localement la politique menée à l'échelle nationale, sur des sujets très précis. »

► DES OGM DANS LE CHABICHOU ?

A titre d'exemple, la vingtaine de bénévoles de Greenpeace Poitiers a récemment interpellé les poissonniers du marché Notre-Dame sur le sujet, sensible, de la sauvegarde du thon rouge. « Certains se sont engagés à ne plus en vendre », déclare fièrement Damien. Pour que les effets d'annonce de la « mode verte » se concrétisent dans les faits, Greenpeace aime à rappeler qu'elle s'appuie sur une totale indépendance politique et



Les bénévoles de l'antenne locale de Greenpeace savent se mettre en scène pour interpeller les Poitevins.

financière. Sa liberté d'action n'en est que renforcée. Il y a quelques jours, l'antenne poitevine s'est attelée à une autre ambition: déceler la présence d'OGM dans l'alimentation des chèvres « sélectionnées » pour la fabrication du Chabichou. « Notre seul mot d'ordre,

appuie Damien Ladiré, est que le cahier des charges de l'AOC interdise leur utilisation. » A défaut d'avancées écrites significatives, cette action aura permis d'ouvrir le dialogue avec le syndicat concerné. Preuve que l'action locale de Greenpeace n'est pas dénuée d'utilité.

Cours de langues :
Anglais, Espagnol, Polonais

Test gratuit : Maison des Projets, Buxerolles
Vendredi 17 Sept, 17h30

Si poursuite souhaitée des cours : 5 € le cours
et une adhésion annuelle de 25 €
Informations & inscriptions :
06 72 73 85 21



Pratiquer une langue étrangère,
C'est tendre la main aux autres



Association Tous Azimuts
info_tousazimuts@yahoo.fr

UNE HEURE POUR TRAVERSER LA FRANCE...

VOTRE PROCHAIN VÉHICULE COUPERA FORCÉMENT À TRAVERS CHAMPS

Poitiers → Lyon

L'aller simple
à partir de **59€ TTC***

Réservations : agences de voyages,
comptoirs d'aéroport, 0810 478 478**
et airlinair.com

* Tarif soumis à conditions et validé par le site. Non modifiable, non remboursable. ** Tarif de service. Voir le site internet de airlinair.com. ** Tarifs et conditions locaux.

AIRLINAIR
Chaque région est capitale.

130 VOLS PAR JOUR
SERVICES ET CONFORT PREMIUM

grippe A

Quoi de neuf, docteur ?

Un an après, que reste-t-il de la Grippe A ?

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Peut-être en a-t-on trop fait. Dans l'approvisionnement en vaccins. Dans la logorrhée médiatique. Et dans cette sinistrose impunément imposée au bon peuple. Sans doute la grippe A ne méritait-elle pas pareil affolement général. Mais puisqu'il a fait son œuvre, autant ne pas le rayer de ses souvenirs. Un an après avoir abondé les suffocations populaires, la pandémie souffle la nécessité du bilan. Et le rappel d'une évidence : le virus H1N1 a tué. Et pas seulement, comme le confirme le Pr France Roblot, responsable de l'unité des maladies infectieuses du CHU, des « sujets à risques. » « Cette



L'alerte ayant été levée, le « H1N1 » n'est plus prélevé.

pandémie, explique-t-elle, a favorisé l'apparition de formes différentes et nouvelles de virus, plus sévères, capables de toucher des personnes jeunes et ne présentant, par exemple, aucun antécédent de déficience pulmonaire. »

► EQUIPES RODÉES

Pour « dérisoire » qu'elle ait pu paraître aux yeux de l'opinion publique, cette pandémie a effectivement fait des victimes (quarante-cinq patients hospi-

talisisés entre août et décembre 2009 au CHU de Poitiers, dont sept en réanimation). Et cela, il ne faut pas l'oublier. Est-elle derrière nous ? France Roblot nuance. « Les observations faites dans l'hémisphère Sud ont incité l'Organisation mondiale de la Santé à lever l'alerte, une deuxième vague n'étant pas à craindre. Mais la vigilance demeure. Des formes de virus, aujourd'hui inapparentes, peuvent très vite se révéler au grand jour.

C'est pourquoi nous sommes sans cesse sur le qui-vive. »

Avec le recul, le CHU de Poitiers a appris de l'épisode H1N1. « Nos équipes sont rodées, martèle le Pr Roblot. A la moindre alerte, elles sauront s'organiser dans un temps record. »

Les règles d'hygiène ressassées il y a un an sont, elles, toujours d'actualité. Parce qu'elles n'ont pas besoin de la grippe A pour figurer au rang des précautions sanitaires.

Stocks de vaccins repris

Jusqu'à ce jour, le CHU de Poitiers abritait un stock de cinq cents vaccins anti Grippe A. Aux premières heures de septembre, ils seront « récupérés » par camion, ainsi que l'a demandé le ministère de la Santé

conférence-débat

Dites non aux « grossesses alcoolisées »

« L'alcool pendant la grossesse. Quels risques ? Quels choix ? » C'est à ces questions que la conférence-débat proposée le jeudi 9 septembre par l'Espace Mendès-France (20h15) s'efforcera de répondre.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Le sujet ne manque pas de profondeur. Mais n'a hélas pas encore investi le champ de l'exposition médiatique. Et pourtant ! Les effets de

l'alcool pendant la grossesse méritent, tout autant que ceux du tabagisme, d'être expliqués au grand jour. « Pour les amis, l'entourage familial et, pire encore, pour les professionnels de santé, aborder ce sujet est encore difficile, voire tabou. La prévention ne peut pourtant trouver de meilleur support que la communication. »

► LA NÉCESSITÉ DU DIALOGUE

Docteur en psychiatrie au centre hospitalier Henri-Laborit de Poitiers, Jean-Jacques Chavagnat a parfois le sentiment de se battre contre des moulins à vent. Mais son obstination est intacte. A faire savoir, mettre en garde et sauver des

vies. « On estime à un ou deux pour mille le nombre de cas graves de syndrome d'alcoolisation fœtale dans le monde, explique-t-il. Ils se traduisent notamment par d'importants retards intellectuels ou de grosses malformations physiques. Ce sont les effets les plus sévères de l'alcoolologie pendant la grossesse. Mais d'autres, plus bénins, comme l'apparition de troubles du comportement chez l'enfant, méritent également toute notre attention. C'est pourquoi j'estime que parler, avec une femme enceinte, des risques de la prise d'alcool devrait constituer une démarche incontournable. » Une démarche à laquelle les personnels soignants n'ont pas

été formés et n'adhèrent pas encore suffisamment. « Information et dépistage ! Information et dépistage ! Il faut que le message passe et se répète », insiste le Dr Chavagnat.

Lui n'hésite pas à prendre le taureau par les cornes. La conférence qu'il animera, au côté de ses confrères Nathalie Papet et Michel Berthier, le 9 septembre à l'espace Mendès-France, va dans le sens de cette volonté d'ouverture et de « vulgarisation ». « Nous donnerons, prévient-il, un large temps de parole aux femmes qui souhaitent évacuer leurs inhibitions. » Et définitivement rompre les chaînes du non-dit et du repli sur soi.

vite dit

SOLIDARITÉ

Le golf au soutien de la recherche

Le 11 Septembre, le Lions Club Poitiers Aliénor d'Aquitaine organise, au Golf Universitaire de Châlons, son 6e tournoi de golf, au profit de la Fédération « Enfants et Santé ». Cette dernière finance, en partenariat avec la Société française de cancérologie pédiatrique, la recherche clinique et biologique dans les cancers et leucémies des enfants et des adolescents ainsi que d'autres recherches spécifiques (comme sur le neuroblastome). Elle finance également la mise en place de tumorothèques auxquelles les chercheurs aussi bien français qu'étrangers auront accès.

CONFÉRENCE-DÉBAT

Le deuil après un suicide

Dans le cadre de la Journée internationale du suicide, l'Espace Mendès-France accueillera, le vendredi 10 septembre, à 20h30, une conférence-débat sur le thème de la « prise en charge du deuil après un suicide ». Cette conférence sera animée par le docteur Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre au centre hospitalier Henri-Laborit et président national du Groupement d'études et de prévention du suicide. Elle sera précédée, le matin de 10h à 12h à la salle de conférences du CHHL, d'une réunion d'information et d'échanges proposée par le Plan régional de santé « prévention du suicide et de la dépression, promotion de la santé mentale ». Thème retenu : « Le deuil après suicide : nouvelles recommandations ».

EXPOSITION

Tout savoir sur la spondylarthrite

Dans le cadre de la journée nationale de la spondylarthrite, la tour Jean-Bernard accueillera, le 25 septembre à partir de 9h30, une série de conférences grand public sur la maladie. Du 13 au 27, un stand d'information sera animé, dans le hall d'accueil, par les bénévoles l'association France de spondylarthrite.

vite dit

jobs d'été

Le champ de culture de Zineb

SOLIDARITÉ

Le RSA étendu aux moins de 25 ans

Oubliée la barrière fatidique des 25 ans ! A partir de septembre, le Revenu de solidarité active – qui a remplacé le Revenu minimum d'insertion (RMI) l'année dernière – sera accessible à tout le monde... ou presque. Si l'âge n'est plus un critère, les bénéficiaires devront justifier d'un emploi à temps plein d'au moins deux ans au cours des trois dernières années. Environ 150 000 Français pourront prétendre à ce « RSA Jeunes » et, parmi eux, de nombreux Poitevins.

LOGEMENT ÉTUDIANT

Le gouvernement revient en arrière

Quelques jours avant les vacances estivales, l'annonce du ministre du Budget, François Baroin avait suscité l'inquiétude d'une partie des parents d'étudiants (voir le 7 du 14 juillet). Finalement, ces derniers n'auront pas à choisir entre l'allocation personnalisée au logement et leur demi-part fiscale par enfant à charge. Le chef de l'Etat, Nicolas Sarkozy, est revenu sur cette décision la semaine dernière, pour le plus grand plaisir des organisations étudiantes.

« FAÎTES DE LA SCIENCE »

Le LPII de Jaunay-Clan champion de France

On se souvient qu'ils avaient déjà séduit le jury national des Olympiades de physiques, en janvier dernier. Cette fois, le groupe d'apprentis scientifiques du lycée pilote innovant international (LPII) de Jaunay-Clan s'est distingué en remportant le premier prix national du concours « Faites de la science ». La nature de leurs travaux consistait à étudier les muons, ces petites particules invisibles à l'œil nu venues directement de l'espace. Elèves de Seconde, Première et Terminale, ils observent leurs déplacements depuis deux ans. Leurs résultats ont intéressé des chercheurs du Commissariat d'énergie atomique (CEA) qui ont communiqué avec eux durant toute l'année dernière. D'égal à égal.

Etudiante en Master, Zineb a élaboré le programme culturel du Crous. Une aubaine pour la jeune femme marocaine et les universitaires cloués tout l'été sur le campus.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Zineb Soulamani n'a pas eu de vacances. Cette jeune Marocaine de 24 ans, étudiante en Master 2 stratégie de communication, a obtenu un job d'été au Centre régional des œuvres universitaires (Crous). Grâce à elle, les étudiants présents en juillet et août sur le campus, ont eu le sentiment de vivre dans une ambiance festive.

Zineb et le Crous ont en effet relevé le défi de proposer une programmation culturelle à ces « assignés à résidence ». « *Il est absolument indispensable d'offrir du changement aux étudiants, insiste Eric Boissot, responsable des affaires culturelles au Crous. Vous savez, après une journée passée à « faire les melons», ces derniers apprécient de se retrouver, deux soirées par semaine (Ndlr : les mardi et samedi), autour d'ateliers de théâtre, de spectacles et de sorties.* » Cette année, c'est donc Zineb qui a concocté le programme



Pour Zineb, travailler l'été est une nécessité.

saisonnier, baptisé « L'été rabelaisien ».

► Le travail ? Une nécessité

« *Pour le bâtir, j'ai eu totalement carte blanche, explique la jeune femme. J'ai tout géré, du choix des spectacles à la conception, en passant par la com' et l'accueil des artistes. On m'a fait totalement confiance. C'était très enrichissant. En*

fait, pour la première fois que je travaille l'été, j'ai joint l'utile à l'agréable. » Car pour Zineb, travailler en juillet-août, mais aussi pendant l'année scolaire, est « une nécessité ».

« *Cela fait des années que je sacrifie mes vacances pour financer mes études et vivre correctement au quotidien. La seule différence, c'est que, maintenant, je profite de*

mon expérience et de mon cursus pour trouver un job en adéquation avec ma formation, comme ça été le cas cette année avec le Crous. Et ça change tout. »

Dès le 15 septembre, Zineb retrouvera le chemin de l'amphi. Avec l'impression de ne pas avoir réellement coupé. Qu'importe puisqu'elle aura été utile aux autres.

collèges et lycées

Grève le 6 septembre

La rentrée scolaire s'annonce houleuse. Alors que le Snes-FSU appelle déjà à la grève dans le secondaire le 6 septembre, 7 à Poitiers fait le point sur les sujets qui fâchent.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

15 000 lycéens environ retrouveront le chemin de leur éta-

blissement en fin de semaine. Ils découvriront alors de nombreuses nouveautés : l'accompagnement personnalisé, les enseignements d'exploration, l'apprentissage des langues en petits groupes... Enfin, encore faudra-t-il que tous les lycées se soient mis en ordre de marche.

Sur ce point, la secrétaire académique du Snes-FSU, Magali Espinasse, est catégorique : « *En recevant les circulaires d'application entre mai et juillet, les enseignants n'ont pas*

pu évoquer tous les sujets. » Si l'on ajoute les nouvelles modalités de formation des maîtres et les suppressions de postes au sein de l'Education nationale, on aboutit à un « mécontentement général » qui justifie, selon la militante, un « appel à la grève dans le secondaire le 6 septembre prochain ». La veille de la mobilisation pour la « défense des retraites ».

Dans ce contexte, la quasi-disparition de Louis XIV et de Napoléon 1^{er} des programmes

de classe de Quatrième s'apparente à des « épouvantails censés dissimuler les problèmes de fond ». Idem pour la « réforme des sanctions scolaires », annoncée par le ministre de l'Education nationale, Luc Chatel : elle ressemble fortement à un « contre-feu ». « *Si les enseignants avaient les moyens d'établir de vraies relations de travail et de confiance avec les élèves, signe Magali Espinasse, ils rencontreraient moins de problèmes de discipline.* »

école primaire

Ils sont rentrés avant les autres

Une douzaine d'élèves motivés ont participé au stage de remise à niveau organisé, la semaine dernière, au sein de l'école Micromegas à Saint-Eloi. Récit.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Une douzaine d'élèves ont retrouvé le chemin de l'école, chaque jour de 9h à 12h, la semaine dernière.

Haut comme trois pommes, Corentin n'a pas l'intention de loucher son année de CM2. Il est donc revenu en classe une semaine avant ses petits camarades de l'école Micromegas afin de se remettre à niveau : « Je voulais être prêt pour la rentrée et améliorer mes résultats », affirme-t-il, sûr de lui. Ce n'est pas vraiment le cas de son voisin, Hugo. Contraint de se lever de si bon matin en plein mois d'août, pour être opérationnel dès 9h, le jeune

garçon ne comprend pas pourquoi ses parents l'ont obligé à venir : « J'ai toujours eu de bonnes notes pourtant. » Les parents se montrent souvent trop inquiets...

Comme eux, une douzaine d'enfants ont participé au

stage de pré-rentrée organisé la semaine dernière au sein de l'école primaire du quartier Saint-Eloi à Poitiers. « Créée il y a deux ans, cette session a pour objectif de rappeler aux élèves, jugés en difficultés par les enseignants, les notions

de base en mathématiques et français », explique le directeur de l'école Micromegas, Alexandre Billaud.

Cinq professeurs des écoles, payés en heures supplémentaires, se sont portés volontaires pour apporter un soutien scolaire aux enfants. Parmi eux, Marie Thomas estime que ce stage en groupes restreints permet aux élèves de « poser des questions sans souffrir du regard des autres ». L'avantage de cette méthode ? « En restant à leur disposition, je ne les laisse pas s'installer dans l'erreur ».

Léa, 11 ans, est en train de jouer à une version très particulière du jeu de l'oie avec ses amies. Chaque case représente un verbe qu'elle doit conjuguer sans faute. Sur le point d'avancer son pion, elle s'enthousiasme de « réviser en s'amusant ».

Comme quoi, c'est possible.

vite dit

RYTHME SCOLAIRE

Pas d'expérimentation dans la Vienne

Deux collèges et un lycée de l'académie de Poitiers ont été choisis pour expérimenter cette année le rythme scolaire « à l'allemande ». Les élèves des collèges Pierre Mendès-France de La Rochelle et Voltaire d'Airvault, ainsi que ceux du lycée général Marguerite de Valois d'Angoulême seront concernés. En revanche, aucun établissement de la Vienne n'a été retenu par le ministère de l'Éducation nationale. Le principe de cet aménagement du temps scolaire consistera à concentrer les cours la matin et de laisser place au sport et aux activités culturelles l'après-midi. En France, cette expérimentation concernera 124 établissements scolaires et 7 000 élèves. La liste figure sur www.education.gouv.fr.

7 À POITIERS débarque sur iPhone

- Le fil d'infos en continu
- Les dernières actualités poitevines
- L'agenda des sorties

Et bientôt de nouvelles fonctions !

Embarquement GRATUIT et compatible avec les terminaux iPod

Rendez-vous dès maintenant sur l'App Store pour installer 7àPoitiers sur votre smartphone à pomme.

Disponible sur l'App Store

ACTISENS

www.7apoitiers.fr

7 à Poitiers

tourisme-vienne.com
Vos vacances au pays du Futuroscope

Jouez et gagnez un coffret cadeau "A la découverte des richesses de la Vienne"(*)

Pendant 15 semaines, le **Comité Départemental du Tourisme de la Vienne** et **7 à Poitiers** proposent de vous faire gagner des entrées gratuites dans 15 des sites touristiques incontournables de la Vienne. Pour jouer, rien de plus facile : rendez-vous sur le site Internet www.7apoitiers.fr, **vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 septembre** et répondez à une question portant sur l'un des 15 sites.

Cette semaine : L'abbaye de Saint-Savin

Question : A quoi Malraux comparait-il l'abbaye de Saint-Savin ?

Classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 1983, l'abbaye de Saint-Savin abrite le plus grand ensemble de peintures murales romanes d'Europe. Après trois ans de restauration, les peintures murales de son église abbatiale (XI^e siècle) sont à nouveau visibles dans leur intégralité. Venez les redécouvrir avec leur toute nouvelle présentation : éclairage par fibres optiques, lustres en ferronnerie d'art, portes et viraux rénovés...

(*) D'une valeur de 140 € (base adulte, tarif individuel), chaque coffret est composé d'une entrée gratuite dans 15 des sites touristiques incontournables du département.

La réponse du précédent jeu : Sur la frise de Notre-Dame-la-Grande, la robe de Marie était bleue.
Le gagnant de la semaine dernière est Christophe Gourves

vite dit

course d'orientation

La tête et les jambes

CYCLISME

Engoulvent d'un demi-boyau !

La 24^e édition du Tour International Cycliste du Poitou-Charentes a offert un dénouement surprenant. C'est dans l'ultime étape Niort-Poitiers, marquée par l'ascension de la terrible côte de la Barre de Buxerolles, que la partie s'est décentée. Emmené par un Jimmy Casper déchainé, Jimmy Engoulvent, le coureur de Saur Sojasun, est allé chercher la victoire finale au terme d'un incroyable suspense, ne devançant le Canadien Dominique Rollin (Cervelo) que d'un... dixième de seconde.

FOOTBALL

Bon nul pour le Poitiers FC

Poitiers a décroché un prometteur match nul lors de la deuxième journée de championnat de CFA 2 à Montluçon (2-2). Les hommes de David Laubertie sont même passés tout près de l'exploit puisqu'ils ont longtemps mené au score avant que les joueurs de l'Allier n'égalisent à la 92^e. Les buts pour Poitiers FC : Heckly (45^e+3, 66^e).

COURSE A PIED

Segris et Pillac, la vie de château

Le Trail des Châteaux a consacré la victoire de l'athlète parisien Dominique Segris sur le 32km (1h59'03), dimanche au CREPS de Boivre. La course de 18 km a été remportée par Cyril Pillac, le Deux-Sévrien s'imposant devant Jérôme Prévost en 1h11'52. Sur le 9 km, Guillaume Bluteau l'emporte devant Brice Morisseau (ACHP), dans le temps de 30'17.

MOTOBALL

Le titre se rapproche pour le MBCN

Vainqueurs 6-2 à Montoux lors de la 15^e journée de championnat, les Neuvillois foncent vers le titre, profitant du faux-pas de Valréas à Carpentras (3-5). Les buts pour Neuville : Mathieu Voronowsky (2), Manuel Savatier (2), Benoît Sabourin et Yann Compain.

Afin de mobiliser les jeunes, le Stade Poitevin Triathlon leur propose 200 mètres de natation et 800 mètres de course à pied, le samedi 4 septembre, à la piscine de Bellejouanne.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

« Mieux vaut marcher dans la bonne direction que courir dans la mauvaise. » Isabelle Brousse a le sens de la formule. Et ne perd jamais le Nord lorsqu'il s'agit de vanter les mérites de la course d'orientation, discipline d'origine scandinave qui acquiert peu à peu ses lettres de noblesse dans l'Hexagone. « La « CO » est d'accès facile et praticable sur tous les terrains, tant en milieu naturel qu'en zone urbaine, explique la cheville ouvrière de Poitiers Course d'Orientation. Elle permet de faire de l'exercice, tout en apprenant à se repérer dans l'espace, avec uniquement une carte et une boussole. L'essentiel est de trouver le bon cap... » Il est vrai qu'en course d'orien-



Poitiers Course d'Orientation veut faire la promotion d'une discipline fédératrice.

tation, un parcours de 5 km peut vite se transformer en un interminable périple de 10 km. « On peut très rapidement dévier de sa route et louter les balises qui s'affichent comme autant de points de contrôle incontournables, poursuit Isabelle. Il faut donc faire preuve de concentration, de sérénité et d'un sens aigu de l'organisation. Il ne faut jamais paniquer, sinon on perd ses moyens. »

Cette année, ils seront plusieurs centaines, initiés ou non, à participer à l'épreuve organisée dans le quartier des Trois-Cités par le club pictave. Quatre circuits tout public, de 1 à 5 km, seront ce jour-là proposés aux néophytes, aux jeunes et aux personnes à mobilité réduite, au cœur et autour du parc du Triangle d'Or. Mais que les sportifs plus accomplis se rassurent. Ils auront, eux aussi, leur dose

d'adrénaline, avec un sprint version « musclée » au bois de Saint-Pierre et au cœur du domaine de Givray à Ligugé. Dans les deux cas, têtes et jambes seront mises à rude épreuve.

Dimanche 19 septembre aux Trois-Cités, dans le parc du Triangle d'Or à partir de 13h30. Départ libre entre 14h et 16h. Inscriptions : 05 49 30 05 35.

volley-ball

La révolution est en marche

Nouveau nom, nouvelle direction, nouvelle communication... Le volley poitevin s'offre un bain de jouvence.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Le Stade poitevin volley-ball est mort. Vive Poitiers Volley. Ce lundi, à la base de canoë-kayak de Saint-Benoît, lieu de reprise officielle de l'entraînement, les troupes du duo Lecat-Pomarède sont entrées dans une nouvelle ère. Celui de la restructuration... à tous les étages. « Nous avions envie d'impulser une nouvelle dynamique à ce club, soutient Claude Chevalier, responsable

de la communication, en lui donnant une image plus moderne. Notre credo est de favoriser la proximité et l'échange entre joueurs, supporters et partenaires. »

► UNE CHARTE MAISON

Une charte a été signée en ce sens. Elle prévoit notamment que les pros s'engagent à adopter un comportement exemplaire, sur et en dehors du terrain, dans leur rapport aux autres et le respect des consignes générales du staff et de la direction.

Au relais de ces louables ambitions, c'est tout un club qui se sent pousser des ailes. En premier de cordée, Thierry Février, successeur de Jean-

Jacques Sallaberry à la présidence, montre l'exemple. « L'identité maison reste, mais sa philosophie est amenée à évoluer. Disons que la boutique a besoin d'un petit coup de jeune et que nous allons tout mettre en œuvre pour y satisfaire. »

► DE NOUVELLES COULEURS

Les pistes de travail sont nombreuses : participation des joueurs à des campagnes de communication au côté de supporters et partenaires; proposition de 60€ de bons d'achat sur tous les abonnements ; mise en place d'une appli iPhone, d'un réseau social « spécial volley » départemental et régional... Même

les maillots changent. « Nous disposons désormais de deux jeux, choisis par les supporters eux-mêmes, et trois couleurs, blanc, noir et rouge », précise Claude Chevalier.

Les partenaires, eux, sont restés fidèles. 92% d'entre eux ont renouvelé leur confiance, onze nouveaux sont arrivés. « Ils sont 140 au total. En temps de crise, c'est un réel exploit, sourit « Monsieur Com ». C'est bien la preuve que le volley à Poitiers conserve un important pouvoir de séduction. » Un pouvoir que seuls les joueurs sont désormais à même d'entretenir. « Là-dessus, on se sent bien armés », prévient le président. Mais de cela, il sera toujours temps de reparler.

basket

Ona Embo : « Je suis un compétiteur »

Après trois saisons en Italie, le nouveau meneur du PB 86 Carl Ona Embo (1,83m, 20 ans) apprécie déjà son nouveau club. Morceaux choisis.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Carl, vous avez repris l'entraînement le 23 août. Quelles sont vos premières impressions sur le PB 86 ?

« Je suis arrivé à Poitiers le 16 août. J'habite à côté de la salle, donc je suis parfaitement installé. Et la prise de contact avec mes coéquipiers et le staff a été bonne. J'ai été très bien accueilli. »

Vous avez passé trois saisons en Italie, notamment à Biella. Que retirez-vous de cette expérience à l'étranger ?

« Ce fut une très belle expérience sur le plan personnel et professionnel, même si la pression des fans et des médias est assez incroyable. Après, je suis parti à 17 ans et cela n'a pas toujours été évident car j'ai connu des mo-



Carl Ona Embo endossera le numéro 8 du PB 86, celui porté précédemment par Sylvain Maynier.

ments difficiles. J'ai beaucoup progressé mentalement... »

Qu'est-ce qui vous a plu dans le discours de Ruddy Nelhomme ?

« Je l'avais côtoyé à Cholet et j'ai senti qu'il avait envie de travailler avec moi, sans

me promettre monts et merveilles. Son discours a été clair. Et puis, j'ai entendu beaucoup de bonnes choses sur le club. »

Etes-vous revanchard après une dernière saison en demi-teinte (3,1 points en 14mn de jeu) ?

« On a toujours quelque chose à prouver ! Mais je ne suis pas revanchard par rapport aux gens qui m'ont critiqué lorsque j'ai quitté la France. J'espère simplement apporter mes qualités de percussion et de défenseur au groupe et grandir en même temps que l'équipe. Je suis un compétiteur. »

Il se murmure que vous tenez déjà la grande forme...

(sourire) « Je m'entraîne chaque été avec un préparateur physique. Les saisons précédentes, c'était à Los Angeles, où réside mon agent. Cet été, je me suis entretenu chez moi, à Paris. Je suis donc en forme ! (rires). »

Bio express

Carl Ona-Embo est né en 1989 à Lille. Formé à Cholet, ce Parisien d'adoption a ensuite rejoint l'Insep avant de s'envoler vers l'Italie direction Milan. Au cours de la dernière saison, il évoluait sous les couleurs de Biella (Lega italienne). Carl Ona Embo a été vice-champion d'Europe avec l'équipe de France des moins de 20 ans en 2009.

triathlon

L'aquathlon fait surface

Afin de mobiliser les jeunes, le Stade Poitevin Triathlon leur propose 200 mètres de natation et 800 mètres de course à pied, le samedi 4 septembre, à la piscine de Bellejouanne.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Bien que moins spectaculaire que le triathlon (natation, cyclisme, course à pied), l'aquathlon (natation, course à pied) est actuellement très en vogue. Depuis deux ans, le Stade poitevin triathlon en assure la promotion auprès

des jeunes et de leurs parents. « Le triathlon peut faire peur, concède Bruno Grignard, président du club. Car les non initiés ont souvent à l'esprit les exemples d'Hawaï ou de Nice, qui sont de vraies épreuves de force. C'est, hélas, une vision réductrice de ce sport. »

Afin de casser cette image, forcément un peu négative, de discipline de l'extrême, le Stade poitevin Tri a décidé d'organiser, ce samedi, un aquathlon à la piscine de Bellejouanne. « Contrairement à un triathlon, qui nécessite un maximum d'espace, l'aquathlon peut s'organiser sans trop de difficultés autour d'une piscine. Enchaîner 200 mètres de natation et 800 mètres de

course à pied est tout à fait possible avec une logistique réduite. »

▶ ACCESSIBLE À TOUS

Pour préparer au mieux ce rendez-vous, le Stade poitevin a mené, en amont, des actions d'initiation au triathlon et au duathlon (cyclisme, course à pied). « Ce rassemblement, c'est un peu l'aboutissement de notre travail, notre finale à nous, poursuit Bruno Grignard. Nous espérons en faire un événement ludique et accessible à tous, en aucun cas guidé par l'esprit du « 100% compétition ». Chacun participera à son rythme. On pourra par exemple voir, sur une même épreuve, un papa

et son fils, une maman et sa fille, mais aussi de petits défis s'organiser à trois ou quatre. » Au-delà, le Stade poitevin espère que cet aquathlon de Bellejouanne servira ses propres ambitions sportives, en attirant à lui les triathlètes de demain. Après tout, les Jessica Leroux (vice-championne de France juniors 2010) ou Charlotte Lancereau (championne de France élite 2009) de demain se feront peut-être connaître ce week-end !

Samedi 4 septembre, de 15h30 à 19h, piscine de Bellejouanne. Certificat médical non obligatoire. Baskets, maillot de bain et bonnet obligatoires.

vite dit

RUGBY

Saint-Georges débutera à Niort

L'aventure baillargeoise en Fédérale 3 aura été éphémère. Mais elle aura au moins conforté Saint-Georges dans sa volonté de régouter très vite au haut niveau. C'est donc armées des plus hautes ambitions que les troupes du président Arlot retrouveront, le 26 septembre, les terrains de jeu régionaux. Ce jour-là, l'Arc se déplacera à Niort pour y affronter le CRAN, avant une première réception, le 3 octobre, au stade Jean-Bernadou. L'hôte du jour sera Villeneuve.

CYCLISME

Ferrier-Bruneau aux Mondiaux

La sociétaire de Vienne Futuroscope, Christel Ferrier-Bruneau, a été retenue par le sélectionneur national pour participer, le 2 octobre prochain, à la course en ligne des championnats du monde, à Melbourne (Australie). Elle y sera accompagnée de Sophie Creux, Jeannie Longo-Ciprelli, Edwige Pitel et Mélodie Lesueur, si celle-ci est remise d'une sévère chute survenue il y a quelques jours lors d'une course disputée avec des... garçons.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC lance sa saison

Les féminines du Poitiers TTACC 86 inaugureront leur saison 2010-2011 par une rencontre amicale, le samedi 4 septembre, à 14h, au gymnase Saint-Nicolas (route de Parthenay) contre la Pro A de Joué-lès-Tours. L'équipe jocondienne sera emmenée par la lauréate du dernier tournoi national du TTACC, Li Boshu (n°13) et Antonella Manac (n°25). Côté poitevin, les premiers pas de Yuan Zheng (n°9) seront très attendus. Au côté de Christelle Durand (n° 47), Rhéann Chung (n° 91) et Marion Remaud (n° 246), on retrouvera également la deuxième recrue féminine de l'année, Fanny Leinenweber (n°196).

bloc-notes

spectacle

Le livre de la jungle

MUSIQUE

Le Confort Moderne

- Sage Francis / Binary Audio Misfits, mercredi 22 septembre à 21h.
- Zero1Zero2 / Skate this art, samedi 25 septembre à 14h.
- Oh ! DJ on ice, samedi 28 septembre à 20h45.
- Le Circuit, Final Culture Club DJ, festival itinérant, samedi 2 octobre à 23h30.

Poitiers

- La Nuit de la Musique Improvisée, à la Maison des Trois Quartiers, samedi 18 septembre à 22h.
 - La Belle Affaire, Maison des Quartiers, dimanche 19 septembre à partir de 14h.
 - Christophe Ravet & Les Rolling Sonotones, Jardins de Blossac, dimanche 26 septembre à 14h.
 - Vienne de Chœur, I Muvrini, mardi 12 octobre à 17h.
 - Soirée rock n' roll au Nexxt avec Corbier et Carusella, jeudi 9 septembre à partir de 20h30.
- Saint-Benoît**
- Jeunes talents à la Hune avec le groupe Magga en résidence. Concert samedi 18 septembre à 20h45.

THÉÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA
Poitiers

- Laissez-vous conter Poitiers, tous les jours jusqu'au 27 septembre. Rendez-vous à 15h à l'Office de Tourisme.
- Les Samedis de Notre-Dame, les 11, 18 et 25 septembre.
- Convention de jonglerie, les 3, 4 et 5 septembre sur le campus universitaire.

EXPOSITIONS ET
CONFÉRENCES

- Musée Sainte-Croix
- L'expédition Glen Baxter en Poitou-Charentes, jusqu'au 12 septembre.
- Médiathèque François-Mitterrand
- La rivière et la mer, jusqu'au 16 octobre.
- Confort Moderne
- Indian Summer, du 17 septembre au 12 décembre.
- Espace Mendès-France
- « Espaces espèces », exposition sur la biodiversité jusqu'au 28 novembre.
- Les Merveilles du ciel d'été, du 26 au 31 août à 16h30.
- Cap sur Jupiter, dimanche 5 septembre à 16h30.

Mamagabe organise, du 3 au 5 septembre, sa neuvième convention de jonglerie. Un temps fort pour cette association qui développe des mouvements artistiques et culturels innovants.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Fêtes de quartier de la Gibauderie, de Migné-Auxances ou de la M3Q, Virade de l'Espoir à Fontaine-le-Comte... Depuis qu'elle a vu le jour, en 1998, Mamagabe (Multi Associations de Musiques et d'Animations en tout Genre dans une Ambiance Bon Enfant) ne compte plus ses participations aux événements culturels essayés par le département.

Pour elle, la jonglerie est un art. Qu'elle se charge de décliner aussi souvent que possible en public. Si le Carnaval de Poitiers et le festival « Ecoutez voir » sont des théâtres d'expression privilégiés, « Campus en fête », « Les Expressifs » ou « Le festival du Conte » de Fontaine des terrains de jeu récurrents, le vrai temps fort de l'association est ailleurs. Dans l'organisation, depuis neuf ans, à chaque rentrée de septembre, de sa propre convention de jonglerie.

► L'ANTICHAMBRE
DES PROS

Creuset de convivialité, d'échanges et de découvertes

concert

Magga, voyage
musical et pictural

« Soleil Rouge » est un voyage musical et pictural autour du monde, entre poésie et contes. L'alliance de la chanson et de la peinture transporte les mélomanes au cœur d'une œuvre originale célébrant l'amour et l'unité.

Tout au long de cette création, Magga dessine, peint et dévoile aux spectateurs un triptyque sur scène. Il est accompagné d'Arnaud Dubroca aux percussions et d'El Rubio, guitariste chanteur flamenco. Avec une formule trio intimiste et proche du public, Magga offre un univers métissé, haut en couleurs, une invitation au voyage, avec une chanson française teintée de musiques du monde.

Samedi 18 septembre 2010 à 20h45 à la Hune. Entrée gratuite, placement libre (places limitées à retirer à La Hune à partir du 6 septembre 2010).



Le toujours très spectaculaire « jeu de la jongle » clôturera la convention de Mamagabe.

pour non initiés, amateurs et professionnels, le gala présenté pour l'occasion invite au rêve et à l'évasion. Il sait aussi éveiller les vocations. « Comme Poitiers est une ville universitaire, les étudiants sont nombreux à nous rejoindre pour s'exercer ou se perfectionner », explique Xavier Houmeau, l'un des fondateurs de l'association. Ils sont souvent plus d'une trentaine à participer à nos animations, les lundi et mercredi, au gymnase Grangeneuve de Poitiers. Les résultats sont au rendez-

vous. Mamagabe a en effet vu certains de ses membres devenir professionnels. Les « Zigmatiks », duo de jongleurs

déjantés, et le « Kiki Lutin », slameur engagé, sont sortis du nid poitevin et volent désormais de leurs propres ailes.

Demandez le programme

- Vendredi 3 septembre à 20h : scène ouverte sous chapiteau, Halle des sports (GU3) sur le Campus universitaire.
- Samedi 4, à partir de 14h, Place du marché : grande parade de jongleurs accompagnés de l'orchestre poitevin Batackabraz. Spectacle de Kris Sobry, « De l'exploit du risque ».
- Dimanche 5, à partir de 14 h : jeux de la jonglerie à partir de 14h, Halle des sports.

musique

Pause culturelle
à Notre-Dame

Trois samedis, trois espaces, trois imaginaires... L'association « Les Clefs de Notre-Dame » propose la deuxième édition des « Samedis de Notre-Dame », tout au long du mois de septembre. Sur la place, des artistes proposent une pause culturelle, autour de la découverte de Notre-Dame-La-Grande. Trois temps forts sont proposés au public...

- Samedi 11 septembre à 15h30, 16h30 et 17h30 « Le fauteuil ambulant » (conte musical) avec Aude et Bérangère Suarez-Pazos.
- Samedi 18 septembre à 15h30, 16h30 et 17h30 « Tête-à-tête expérimental », avec Mathieu Guérou.
- Samedi 25 septembre toute la journée « Lever la tête au sol » (Exposition performance) avec Eukene Perucha-Eguren et Lise-Marie Hélène.

médias

Le « 7 » débarque sur iPhone

C'est la nouveauté de la rentrée ! « 7 à Poitiers » vient de se doter d'une application iPhone, également disponible sur iPad. Toute l'actualité poitevine tient désormais dans ce concentré de technologie...

■ Arnault Varanne
avaranne@7apoitiers.fr

La rédaction du « 7 » a mis à profit la période estivale pour démarrer la rentrée sur les chapeaux de roue. Une rentrée placée sous le signe de l'innovation technologique avec la sortie récente de l'application iPhone et iPad du plus lu des gratuits poitevins (50 000 exemplaires, 500 points de distribution).

En plus du journal papier et du site Internet www.7apoitiers.fr, les possesseurs du smartphone



L'appli iPhone de « 7 à Poitiers » a été développée par l'agence web Actisens.

d'Apple dégusteront sur notre « appli » des tonnes d'informations pratiques : l'actualité poi-

tevaine sous forme de brèves et reportages, l'agenda des rendez-vous culturels incon-

tournables, le point de dépôt le plus proche de chez soi... Grâce à un outil de géolocali-

sation, vous savez en temps réel où consulter le dernier exemplaire du « 7 ». Et comme l'information se partage, vous avez la possibilité d'envoyer n'importe quel papier à vos proches (par courrier électronique) et même de les publier sur vos pages Twitter et Facebook.

► L'ACTU EN TEMPS RÉEL

Encore mieux ! Dans quelques jours, les mobinautes accros à l'info de proximité auront la possibilité de recevoir en temps réel des alertes infos. Vous voulez les résultats de vos équipes préférées en (quasi) direct ? Demandez à l'appli du « 7 » et vous serez exaucé... Au passage, plus de trois cents personnes ont déjà craqué pour l'appli « 7 à Poitiers ». À télécharger sans modération et gratuitement sur l'Apple Store.

Plus d'infos sur :
www.7apoitiers.fr

innovation

Etincel s'applique aussi

Pour ses dix ans, l'Incubateur régional d'entreprises a développé une application iPhone/iPad sous la forme d'un jeu de piste dans les méandres de la création.

■ Arnault Varanne
avaranne@7apoitiers.fr

L'initiative ne manque pas de panache et témoigne d'une sensibilité aiguë aux outils de communication actuels. Dans sa volonté de « sensibiliser encore et toujours » les porteurs de projet à la création d'entreprise, l'Incubateur Poitou-Charentes vient de lancer une application iPhone/iPad. Ou comment apprendre de manière ludique à éviter les embûches semées sur son chemin de (futur) dirigeant.

Le principe ? Débloquer en soixante secondes le maximum de cases vertes symbolisant les étapes de la création, en snobant les rouges synonymes de « contrefa-

çon » ou de « concurrence ». « C'est véritablement un jeu qui doit permettre aux porteurs de projet de mieux discerner les étapes essentielles de leur parcours, de façon ludique et divertissante », expliquent en chœur Savéria Désert, responsable communication d'Etincel, et Goran Vrbancic, dirigeant de la société angoumoisine Medigames Studios.

► LUDIQUE ET DIVERTISSANT

Actualité de l'Incubateur et présentation des projets incubés comptent parmi les autres contenus de l'application. À l'origine du développement d'« Etincel, 10 ans après », la PME charentaise a justement éclo dans le giron de l'Incubateur, en février 2009.

Son credo ? Créer des logiciels, sur toutes les plateformes possibles, orientés vers la santé. L'une de ses applis vedette et payante -SOS Save Our Souls- émerge à plus de 35 000 téléchargements sur l'Apple Store. Autant dire que Medigames Studios (4 salariés) a d'ores et déjà touché sa cible.

- Internet ■
- Hébergement ■
- Publicité ■
- Formation ■



Nous recherchons :

1 INTÉGRATEUR H/F WEB

dans le cadre de notre développement

Envoyez CV & lettre de motivation à :

recrutement@actisens.com

www.actisens.com



HOROSCOPE

côté passion

Même pas peur !

David Brianchon est terrariophile. Explicitement, ce jeune homme est passionné par les reptiles...

■ Antoine Decourt
redaction@7apoitiers.fr

« J'aime les serpents depuis que je suis tout petit. » A vrai dire,

David Brianchon n'a pas d'autre explication à donner sur l'origine de sa passion. « J'ai toujours vu mon père ramasser des serpents, complète le peintre en bâtiment. Mais il ne les a jamais collectionnés. » Cela facilita sans doute l'argumentaire de David lorsqu'à l'âge de 6 ans, il réclama un serpent pour animal de compagnie. Dix-neuf ans plus tard, l'impulsion infantile a fait place à une idylle durable. La terrariophilie a marqué son existence de son empreinte. Sa compagne et lui cohabitent désormais avec un python, deux couleuvres d'Amérique du Sud, un caméléon, deux agames barbus d'Australie (sorte de gros lézards d'une vingtaine de centimètres) et... deux chats. Cette vie en communauté semble paisible, les félins prenant un malin plaisir à titiller les reptiles derrière les



David Brianchon ne s'éffraye pas d'avoir son python autour du cou. Pour rappel, ce serpent tue sa proie par étouffement !

vitres de leur vivarium.

► **INOFFENSIFS POUR L'HOMME**

Avouons-le, cette « inclination » effraierait le commun des mortels. Aussi David s'empresse-t-il de tordre le cou aux préjugés. « Le python, sourit-il, peut faire peur par sa taille. Mais il n'est pas venimeux. Il tue uniquement par étouffement. » Rien que ça!

Sauf que cette somptueuse bestiole ne pourrait ôter la vie à un humain.. « A un chat éventuellement, ajoute-t-il en tournant son regard vers l'un des matous. En même temps, ces serpents ont toujours vécu en captivité, loin de la vie sauvage. Ils ont été nourris par la main de l'homme et ne l'attaqueraient pas. »

Soit. Mais alors, de quoi se nourrissent-ils ? « De rats, de

souris, de lapereaux » ! Les mangent-ils vivants ? « Non ! Et côté entretien ? « Pour l'achat des reptiles, l'équipement nécessaire à l'entretien et aux lieux de vie, la nourriture, il n'y a qu'un seul fournisseur: SN Exotic, rue Pasteur, à Poitiers », résume David. Lui se nourrit d'un rêve : agrandir cette sommaire collection. Ce sont les chats qui vont être contents !

BELIER (21 mars/20 avril) • Vous aimez attiser la jalousie de votre conjoint. Attention aux erreurs dans les comptes, soyez prévoyant. Bon équilibre physique et mental. De nouvelles méthodes de travail sont à adopter.

TAUREAU (21 avril/20 mai) • Vie amoureuse au beau fixe. Vous cherchez en vain des placements et investissements rentables à long terme. Méfiez-vous du surmenage, ralentissez la cadence. Beaucoup de routine dans le travail cette semaine.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin) • Les couples connaissent un rythme trépidant. Demandez conseil pour maintenir vos finances au beau fixe. Faites du sport afin d'évacuer votre trop grande vitalité. Des appuis professionnels vous permettent d'avancer.

CANCER (21 juin/22 juillet) • Essayez de préserver votre conjoint cette semaine. Respectez vos échéances et ne vous endettez pas. Vous avez une santé à toute épreuve. Votre ambition pourrait vous mettre au cœur de certains conflits.

LION (23 juillet/22 août) • Bonheur conjugal et petite vie de couple tranquille. Mettez vos comptes en ordre avant la rentrée. Des moments de fatigue à combler avec une alimentation équilibrée et du repos. Côté professionnel, vous y voyez plus clair.

VIERGE (23 août/21 septembre) • Passion et complétude sont au rendez-vous. Votre banquier pourrait vous aider à améliorer votre situation financière. Vous êtes plutôt optimiste et foncez cette semaine. Travail : sachez prendre les bonnes décisions au bon moment.

BALANCE (22 septembre/22 octobre) • Des concessions pourraient éviter certaines disputes. Pensez au bas de laine avant l'hiver. Bonne période pour arrêter les addictions : cigarettes, alcool... Dans le travail, vous n'avez pas de pitié.

SCORPION (23 octobre/21 novembre) • Vous renforcez vos liens de complicité avec l'être aimé. Mettez de l'ordre dans vos finances et sachez gérer sagement. Vous serez en excellente forme cette semaine. Vous avez l'énergie et la combativité nécessaires pour faire avancer vos projets.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre) • La passion et l'amour sont de mise cette semaine. Situation financière relativement stable. Bonne vitalité et fin des petits maux sans importance. Un changement professionnel s'impose à vous, une aventure pourrait vous tenter.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier) • Vous avez du mal à résister à la tentation, mais pensez à votre moitié. Bon moment pour souscrire une assurance vie. Vitalité un peu en baisse, attention aux risques d'infection.

VERSEAU (20 janvier/18 février) • Votre sensualité est à fleur de peau, ce qui n'est pas pour déplaire à votre conjoint. Pensez à faire des économies sérieuses. Ralentissez un peu le rythme pour éviter le stress.

POISSON (19 février/20 mars) • Remise en question amoureuse pour ceux qui sont encore hésitants. Soyez plus rigoureux dans la gestion de votre budget. Un petit régime alimentaire pourrait vous faire le plus grand bien. Travail : ayez plus confiance en vous et ne vous laissez pas faire.

SUDOKU

		8						
4		6	2					8
7	2	5		8	6			
		3	7	5			4	8
	4						5	
8	5			1	4	6		
			1	6		4	7	9
	9				5	2		3
						8		

6				7	5			
	8					4	5	
5		2					8	1
	5		7		2			
2	6					1		5
			5		6		3	
8	6					5		3
	3	7					1	
			3	9				8

Solutions des mots croisés du numéro précédent

Horizontal : 1. Cataleptique. 2. Hyène. Guru. 3. Nirb. Nuage. 4. Unièment. 5. Arômes. Ru. 6. Sas. Nos. Fétu. 7. Ex. Atlas. 8. Tinto. Nocive. 9. Roi. Voguant. 10. Am. Le. Bgtl. 11. Pétale. Art. 12. Esclavagiste.

Vertical : 1. Chausse-trape. 2. Ay. Axiomes. 3. Ténias. Ni. Tc. 4. Anier. At. Pal. 5. Lermontov. La. 6. Bémol. Olév. 7. PG. Mésange. 8. Tunes. Sou. AG ; 9. Irun. Cabri. 10. Quatre-vingts. 1. Ut. VTT. 12. Eleveuse. Lie.



côté famille



Votre enfant entame des études supérieures et l'une de vos préoccupations est le financement d'un logement. La Caf, avec l'aide au logement, prend en charge une partie du loyer. Retour sur quelques éléments-clés à connaître.

Tout sur les aides au logement

L'aide est versée à titre personnel. A partir du moment où votre enfant la perçoit, il n'est plus considéré à votre charge pour le calcul de vos propres allocations. Afin de choisir la solution la plus avantageuse, le plus simple est de calculer le montant de l'aide au logement qui lui serait versée, puis de le comparer avec vos allocations calculées sur la base d'un enfant en moins. Fiscalement, votre enfant peut rester rattaché à votre foyer.

Comment l'aide au logement est-elle calculée ?

L'aide varie en fonction du montant du loyer, de la nature du logement, des ressources personnelles du demandeur (salaires, bourse de recherche, pensions alimentaires reçues...). Jusqu'au 31 décembre 2010, sont prises en compte les ressources 2008.

A partir de quand l'aide est-elle versée ?

Elle n'est attribuée qu'à compter du

mois suivant la date d'entrée dans le logement. Pour un emménagement au 1^{er} septembre, l'aide est due à compter du mois d'octobre et le premier versement s'effectuera le 5 novembre.

Et en cas de colocation ?

La colocation, c'est le partage d'un appartement entre plusieurs personnes ne vivant pas en couple. Chaque personne est titulaire d'un contrat de location donc chaque colocataire doit faire une demande d'aide au logement. S'il y a vie en couple, il faut remplir une demande conjointe d'aide au logement.

En complément du versement des aides au logement, la Caf intervient dans les domaines du logement indécemment, des impayés de loyers et des économies d'énergie.

info : www.caf.fr ou www.poitiers.caf.fr



coach sportif

La tendance est au « Boot Camp »



Titulaire d'une licence universitaire « entraînement et performance », d'un Brevet d'Etat « Culture Physique & Culturisme », préparateur physique mais aussi coach individuel en salle & à domicile, Franck Lhomme vous éclaire sur le « Boot Camp ».

Tremble ô jeune homme, toi qui n'as pas connu les joies du réveil à 5h du mat, les parcours du combattant en tee-shirt par 0°C, les marches forcées de 40 km, chargé comme un baudet du Poitou et par 35°C avec deux verres d'eau. Tremble, car voici le... « Boot Camp ».

Kezako ? Retour du service militaire ? Entraînement spartiate en vue d'intégrer la dernière production cinématographique de Monsieur Sylvestre ? Non, bien sûr, les « Boot camp » sont l'expression d'une nouvelle tendance venue une fois de plus des Etats-Unis. Les « Boot Camp » sont, à l'origine, des sessions d'entraînement mises en place dans l'armée américaine, visant à préparer physiquement et mentalement les recrues. Les entraîneurs ont trouvé dans ce procédé un moyen de motiver leurs troupes et l'ont donc intégré dans leur programme de remise en forme. Comment ça marche ? Pour peu qu'on

aime la nature, les « Boot Camp » s'adressent à tous (hommes et femmes) et à tous les niveaux physiques. La mise en place est libre, mais on retrouve des similitudes avec les joggers du dimanche matin, qui se retrouvent toutes les semaines : c'est à l'extérieur, en groupe, avec ou sans matériel, qu'on enchaîne des exercices de courses avec des exercices de renforcement musculaire. Comme pour le jogging, l'effet de groupe provoque une émulation : les participants cherchent à se dépasser, pour peu que le coach encourage, félicite et motive. Une ambiance sympa et détendue se crée, même si les participants ne se connaissent pas forcément. On est alors très loin du sergent instructeur !

Contact : www.studio-coaching.com

ANIMAUX

ADOPTEZ-LES !



Matisse a 6 ans et toutes les qualités de l'épagneul breton, à la fois vif et dynamique, mais aussi tendre et câlin. Il est obéissant, adore jouer et peut sans problème être placé dans une famille avec enfants. Il est pucé et à jour de vaccin. Pour plus de renseignements : 06 22 43 77 13



Fanta, petite femelle grise et **Ficelle**, mâle d'environ trois mois sont deux adorables chatons qui recherchent également une famille. Ils sont vaccinés, identifiés, dépistés leucose. Un bon de stérilisation est remis aux adoptants. Plus de renseignements au 06 84 08 97 77. Une pièce d'identité, un justificatif de domicile ainsi qu'une participation financière aux frais vétérinaires sont demandés.

• Refuge SPA de la Grange des Prés à Poitiers. Tél: 05 49 88 94 57. Site: <http://spapoitiers.positifforum.com/> - Ouvert du lundi au samedi de 14h à 18h.

flo
D.QO



06 16 01 53 54

déco intérieure

événements
particuliers et professionnels

agencement pro.

visitez notre site : www.flodqo.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
- Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
- Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche

« Le Bruit des glaçons »,
le chaud et le froid

Avec « Le Bruit des Glaçons », Bertrand Blier propose un rafraîchissant moment de détente entre provocation et humour noir.

C'est l'histoire d'un homme (Jean Dujardin), écrivain alcoolique, qui reçoit la visite de son cancer (Albert Dupontel). « Bonjour, lui dit ce dernier, je suis votre cancer. Je me suis dit que ce serait peut-être pas mal de faire un petit peu connaissance. » Le pitch est clair. Le film, lui, s'annonce incisif, gênant.

Logique. Après tout, à 70 ans, Bertrand Blier n'en est plus à son coup d'essai. Au milieu de sa pléthorique filmographie, « Les Valseuses » tient assurément une place de choix pour le public. Avec « Le Bruit des glaçons », l'iconoclaste réalisateur réhabilite les ingrédients de ses succès : un duo d'acteurs réuni autour d'une fable grinçante. Les successeurs de Gérard Depardieu et Patrick Dewaere ne volent cependant pas sur les mêmes nuages. Si Dupontel répond aux attentes d'un scénario aux dialogues percutants, Jean Dujardin est à mille lieues de donner la réplique espérée. Le salut vient sans doute d'Anne Alvaro, qui arbitre ce face-à-face et rééquilibre le jeu avec brio.

Quoi qu'il en soit, « Le Bruit des glaçons » frise la subversivité. Entre absurde et désespoir, Bertrand Blier renaît de ses cendres avec une histoire qui ne saurait laisser le spectateur indifférent.

■ Chronique Antoine Decourt

Le bruit des glaçons. Film français (1h37)
de Bertrand Blier avec Albert Dupontel,
Jean Dujardin et Anne Alvaro.
À l'affiche au MEGA CGR de Buxerolles

Ils ont aimé... ou pas



dans des rôles conventionnels. »

Etienne : « C'est un film intéressant. On n'a pas l'habitude de voir la vérité en face. Je n'avais pas imaginé que Blier irait aussi loin. Les dialogues sont parfois durs, mais ont le mérite de ne pas laisser insensible. Ensuite, il n'y a pas de surprises avec les deux acteurs principaux. Dupontel et Dujardin sont



m'attendais à mieux. »

Virginie : « Le jeu des acteurs est incroyable. Le réalisateur a offert le rôle idéal à Albert Dupontel. Le scénario construit autour de la maladie est plutôt original, mais je suis malgré tout déçue. L'épilogue s'avère décevant et l'ensemble est finalement trop farfelu. En résumé, je



même humour dérangeant. »

Romain : « Dupontel est parfait. Il semble naturel dans son jeu. Dujardin évolue à un degré moindre. Il faut du temps pour s'adapter à son personnage. Son jeu et sa voix semblent en décalage. Du réalisateur (Bertrand Blier), je ne connaissais que « Les Valseuses ». Et avec ce film théâtral, on retrouve le

A gagner



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister au film de votre choix au CGR Castille.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne les **mardi 31 août, mercredi 1 et jeudi 2 septembre.**

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

L'art de ne pas y toucher



Je peins les femmes car elles me touchent, me fascinent... Il y a chez moi une forme de sacralisation de la femme.

Frédéric Calmets, 34 ans. Ancien médiateur du tag et du graffiti de la Ville de Poitiers, ce trentenaire discret séduit les galeries parisiennes avec ses toiles empreintes d'une certaine forme d'« intégrité ».

■ Arnault Varanne
avaranne@7apoitiers.fr

L'été, ils l'appellent « la fournaise ». L'hiver, « l'igloo ». L'ancienne imprimerie de la rue des Quatre-Roues sert de repaire à huit artistes poitevins d'obédiences diverses. Au fond de cet atelier au charme industriel, Fred Calmets a établi ses quartiers depuis une paire d'années. Au mur, il a accroché quelques-unes de ses dernières œuvres.

Parmi celles-là, un crâne en noir et blanc, objet du scandale en avril dernier.

L'artiste peint alors cette partie singulière du corps humain sur l'un des murs de Montbernage. Scandale chez les riverains de l'école Sainte-Radegonde. L'auteur de l'expo « Crânes et vanité » répond à la polémique par l'indifférence et revendique sa « liberté et son intégrité ». Qu'importe si, à Poitiers, on abhorre ses toiles -ou plutôt on les méconnaît- à Paris, on adore.

► VOUS LES FEMMES...

Là-bas, Fred Calmets approvisionne plusieurs galeries, notamment dans le Marais. Il faut croire que son approche picturale de la féminité séduit au-delà des quartiers bobos du 16^e arrondissement. La femme, une vraie obsession ? « Je les

peins car elles me touchent, me fascinent... Il y a chez moi une forme de sacralisation de la femme, un questionnement constant sur elle, qui peuple mon quotidien. C'est un sujet tellement vaste que je n'aurais sans doute pas assez d'une vie pour en faire le tour ! »

Au-delà de sa dévotion à l'en-droit de la gent féminine, l'ancien graffeur le plus en vue de la place de Poitiers se complait à dépeindre « la profondeur de l'être ». De l'eau a coulé sous les ponts depuis ses premiers graffs, bombes en main et imaginaire débonnaire. Même s'il ne renie pas son passé, Fred Calmets porte un regard distant sur ses premiers pas d'artiste de rue. « Disons que c'était l'occasion de titiller sa fierté. C'était l'époque où on graffait les devantures de magasins pour rien. Franche-

ment, je ne pensais pas vivre un jour du graff. »

► RIEN D'EXTRAORDINAIRE

De « petit boulot en petit boulot », l'artiste a tracé sa route. Un temps, il a même endossé le costume de médiateur du tag et du graffiti pour le compte de la Ville de Poitiers. Souvenir mitigé. « On me demandait, en gros, de faire en sorte que le nombre de tags diminue à Poitiers », se souvient-il. Mission impossible. « Sik », de son surnom d'ex-graffeur, a préféré jeter l'éponge et tenter de « vivre de sa passion ». Mission (presque) accomplie. « L'égotrip » de l'artiste ne l'a pas empêché de cultiver son jardin secret. Comme n'importe quel autre homme de son âge, Fred est marié -à Emmanuelle- et père de famille (Marcus, 7 ans et Julia, 2 ans). L'image du peintre

reclus dans sa tour d'ivoire en mal d'inspiration a vécu.

« Franchement, ma situation n'a rien d'extraordinaire », insiste l'intéressé. Parfois, Marius l'accompagne plusieurs heures à l'atelier. Parfois, Fred s'offre la liberté de rester chez lui, jouer avec ses enfants. C'est selon... « Mon fils est libre, je ne veux surtout pas en faire un minimo ! La seule certitude, c'est qu'il déteste les vernissages. » Le fiston va devoir composer avec car son papa s'apprête à vivre une rentrée chargée en inaugurant trois expos dans les 3^e, 11^e et 16^e arrondissements de Paris. Sans compter un livre collectif - l'artiste belge Ben y figurera - et un recueil de peintures sur la vanité en préparation. Et dire que sa réflexion picturale sur les femmes et la profondeur de l'être démarre à peine...

www.leclercdrive.fr

Inscrivez-vous c'est GRATUIT!



“Faites vos courses,
sans faire la course
à prix **E.LECLERC** !”

©2010 - RCS B440488278 - Conception **CLB** concentré d'idées 05 61 53 82 71 - Ne pas jeter sur la voie publique.

E.LECLERC  **Drive POITIERS**

Accédez au site www.leclercdrive.fr
en un clin d'œil avec votre mobile

flashcode



web